# *L'ACCUSATION*

Merci, Frère Neville. Restons debout un instant maintenant, pour prier. Inclinons la tête. Y aurait-il des demandes que vous voudriez exprimer, si vous voulez bien les signifier par une main levée, dites simplement à Dieu : "Je—je . . . "? Ayez présent à l'esprit ce que—ce que vous voulez Lui demander, et croyez-le de tout votre cœur, pendant que moi aussi, j'offre ma prière pour vous.

2 Père Céleste, nous sommes . . . considérons vraiment ceci comme un très grand privilège, de venir à la maison du Seigneur en cette journée sombre, et—et d'y voir briller la Lumière du Fils de Dieu, et d'entendre le Saint-Esprit chanter à travers les gens et parler à travers les gens, c'est tout simplement un—un petit faisceau de la Lumière du Fils, à l'intérieur. Nous Te remercions pour ceci : la Lumière Céleste du Fils, qui enveloppe nos cœurs. Combien nous T'en remercions! Maintenant, ils . . .

3 Ton peuple vient de lever la main, dans cette assemblée, pour indiquer qu'ils ont des demandes, et qu'ils désirent que Tu les exauces, ce matin. Je Te prie, Père, d'accorder chacune de leurs demandes. Il y en a beaucoup, empilées sur la chaire, et il y a tant de demandes, partout : des gens qui sont malades, qui souffrent; des appels longue distance, une cinquantaine par jour. Ô Dieu, que devons-nous faire? Conduis-nous, Seigneur. Nous—nous ne savons pas quelle direction il faut prendre, ni ce qu'il faut faire, mais Toi, Tu peux diriger ces choses, aussi nous Te prions de nous accorder cela. En effet, notre intention, Seigneur, c'est—c'est que cette vie, que nous avons sur terre, elle nous a été donnée par Toi, alors nous voulons l'utiliser pour T'honorer. Maintenant guide-nous dans ces choses, Père.

4 Bénis-nous aujourd'hui, alors que nous nous sommes assemblés pour écouter la Parole du Seigneur, pour chanter les cantiques, pour prier. Exauce nos prières. Réjouis-Toi avec nous dans nos cantiques, et parle-nous à travers la Parole, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

5 Je ne connais vraiment pas d'endroit où j'estimerais que j'ai un plus grand privilège, que de me tenir en—en chaire, afin de rompre le Pain de Vie pour un peuple dans l'attente, affamé et assoiffé. Ceci est un grand privilège.

6 D'abord, je voudrais demander si—si quelqu'un de la famille Wright est ici, Hattie ou Orville, ou quelqu'un? Hattie. Est-ce qu'Orville est avec toi, Hattie? Eh bien, demande-lui de passer à la maison, tout de suite après, au sujet de ce dont je lui ai parlé, tu sais. Qu'il fasse un saut à la maison, si possible. J'ai oublié

d'apporter ça avec moi, ce matin : quelque chose pour le petit chien qu'ils ont là-bas. Alors je—je . . . Si vous le voulez bien, passez donc tout de suite à la maison, quand vous prendrez la route pour—pour votre ser- . . . après le service.

7 Maintenant, Édith, la sœur de Hattie, que nous connaissons comme la jeune fille qui est infirme depuis qu'elle est toute—toute petite. Maintenant elle est une femme, et elle est très mal en point. Bon, je, il y a environ un an, je suis allé là-bas, au moment où elle a fait sa première crise, et j'ai tout de suite découvert quel était son problème, avec l'aide et la grâce de Dieu. Maintenant, en réalité, le problème chez cette enfant . . .

8 Elle est assise là, ses membres sont comme soudés, elle ne peut même pas les ouvrir, et c'est dû à la pression énorme exercée sur le—le système nerveux. Mais ce qu'il y a, physiquement, il n'y a rien qui ne va pas chez cette enfant, à part l'affliction de la paralysie infantile dont elle est atteinte depuis l'âge d'environ six mois. Elle a poussé des cris et elle a pleuré presque toute sa vie, jusqu'à ce que . . . Nous avons prié pour elle, il y a bien des années, et—et après ça elle a toujours été heureuse, jusqu'à il y a environ un an.

9 Et maintenant ce qu'il y a, en réalité, c'est la ménopause. En d'autres termes, c'est son retour d'âge, et ses nerfs sont dans un état terrible. La jeune femme s'imagine qu'elle est en train de mourir, que d'une heure à l'autre, elle—elle ne va plus vivre. Et, vous savez. Des femmes qui sont robustes et en bonne santé traversent une période terrible, parfois elles sont obligées de recevoir des injections d'hormones, et—et d'aller à l'hôpital psychiatrique, de recevoir des électrochocs et tout, pendant cette période-là.

L'être humain traverse deux périodes de changement dans sa vie.

10 On a la période de changement, pour passer d'un garçon à un—un homme; pour passer d'une femme . . . d'une jeune fille à une femme. Vers l'âge de seize, dix-sept ans, ils sont comme une bande d'étourdis. Et—et si vous pouvez simplement être patients avec eux pendant qu'ils sont à cet âge-là. J'ai une fille qui est à cet âge-là en ce moment : Rébecca. Priez pour elle. Et, Billy, oh, chacun de nous, nous traversons cette petite période de turbulence à cet âge-là. Et—et alors, il faut être patients avec eux, comprenant que c'est quelque chose que—qu'ils—qu'ils doivent traverser.

11 Et maintenant Édith, elle passe tout simplement par ce changement des—des—des sept ans. Tous les sept ans, votre vie change. Là c'est sept fois sept, voyez-vous, et—et alors c'est ce qui rend les choses un peu difficiles, c'est un changement complet. Et—et ça perturbe les femmes. En général, les hommes ont un drôle de comportement, un peu bizarre, pendant cette période-là,

et parfois ils quittent leur femme. Mais, quant aux femmes, elles ne sont—sont plus fertiles après ça. Tous, nous passons par là, et nous devons nous rappeler que ce sont des choses où nous devons exercer notre patience les uns avec les autres, et comprendre ces choses.

12 La petite Édith s'est retrouvée dans cet état-là, elle a perdu beaucoup de poids, et elle a mauvaise mine. Et—et—et, tenez, un soir, pas tous ensemble, mais allez donc faire un tour là-bas. . . Ils restent à son chevet jour et nuit. Allez faire un—un tour là-bas, vous de ce tabernacle, et—et des autres tabernacles, des—des tabernacles frères, ici, quelques-uns d'entre vous, allez voir la famille Wright. Je suis sûr qu'ils apprécieraient ça. Allez donc là-bas, vous asseoir avec eux pendant un petit moment, causer avec eux, leur serrer la main, et, juste une petite visite amicale, c'est tout.

13 Nous—nous oublions ça si facilement, vous savez. Quand c'est dans notre propre foyer que ça arrive, alors nous l'apprécions. Et nous devons nous rappeler que les autres aussi, ils l'apprécient. Et la famille Wright, je suis sûr qu'ils apprécieraient ça. Je—je sais que vous l'auriez fait, si vous aviez su que cette situation existait. Mais vous ne le saviez pas, alors c'est—c'est pourquoi je vous en parle, ce matin, pour cette raison.

14 Allez rendre visite à la famille Wright, et essayez d'égayer Édith. Bon, ne lui dites pas qu'elle a mauvaise mine. Dites-lui qu'elle "a bonne mine", qu'elle "va se rétablir". Et effectivement, elle va se rétablir, si nous continuons simplement à la soutenir. Nous sommes là pour ça. Elle est notre sœur, et—et nous sommes là pour soutenir cette enfant pendant ces moments qu'elle traverse. Tout comme moi, j'aimerais que quelqu'un me soutienne et prie pour moi pendant que je traverse mes épreuves, et vous aussi, vous aimeriez que quelqu'un le fasse pendant que vous traversez les vôtres.

15 Et—et la famille Wright est là de—de longue. . . ils sont parmi les membres les plus anciens qui fréquentent cette assemblée. Il y a eux, je pense, et Frère Roy Slaughter et Sœur Slaughter. Je les ai vus, il y a quelques instants, je les ai salués de la main, pendant qu'ils entraient. Je me suis dit en moi-même, en tournant le coin en voiture : "Ça fait combien d'années que je vois Frère et Sœur Slaughter venir s'asseoir dans cette église, malgré les hauts et les bas, ils continuent à avancer?" Et la famille Wright, et tous ces gens-là, on les apprécie, voyez-vous. Alors, montrons-leur combien nous les apprécions.

16 Maintenant, aujourd'hui j'ai un Message long. Le sujet, c'est une accusation.

17 Et—et puis, ce soir, on m'a dit qu'il y aurait la communion et le lavage des pieds, et tout. Alors, le pasteur va prêcher, et nous allons. . . nous viendrons. Si vous—si vous êtes dans les parages,

venez passer des moments agréables à écouter le—le message que le pasteur nous transmettra de la part du Seigneur, et puis aussi à participer au lavage des pieds et à la—et à la communion, ce soir. Ce sera vraiment une soirée bien remplie; alors, si vous n'avez pas d'autre endroit où aller, nous serions contents que vous soyez parmi nous.

18 Et nous voulons montrer que nous apprécions Don Ruddell, et—et, notre frère, et Frère Jackson. Et—et ces frères, ce sont nos églises fraternelles, nos églises sœurs, qui nous sont associées. Frère Jack Palmer, ici, qui s'occupe du—du groupe qui est en Géorgie. Nous—nous—nous voulons montrer que nous apprécions ces hommes-là, de tout notre cœur. En effet, les fois où nous faisons des réunions, quand je suis là, alors ils—ils viennent nous rendre visite, et nous apprécions ça.

19 Ce matin, je vois mon bon ami, le docteur Lee Vayle, et sa femme. J'ai d'abord reconnu Sœur Vayle, là-bas, et je promenais le regard pour voir où était Frère Lee. Et j'ai un, — selon notre vieille expression du sud, — "un compte à régler avec lui", voyez-vous, quand je l'aurai attrapé. Chaque jour, à la convention là-bas, je cherchais à le voir pour qu'il vienne m'aider. Et je disais : "Eh bien, si Lee se présente, faites-le prêcher, et moi je m'occuperai simplement de prier pour les malades." Nous l'avons fait appeler, et tout, mais nous n'avons jamais réussi à le trouver. Alors, je—je, j'ai ça, ce compte-là à régler avec lui, quand je pourrai causer avec lui. Et, nous sommes heureux que Frère et Sœur Vayle soient ici ce matin.

20 Il y en a peut-être beaucoup d'autres ici, nous n'en savons rien. Je vois une sœur, ici, qui est de Chicago, je crois. Je n'arrive pas . . . Je connais ce groupe-ci, mais je n'arrive pas à tous les nommer. Alors nous—nous apprécions les gens de partout, d'où que vous soyez.

21 Je vois les frères, ici, deux jeunes hommes qui doivent être ordonnés (jeunes dans le ministère, du moins) ce matin. Deux de nos frères de couleur de New York, qui viennent de recevoir leurs papiers par l'entremise de l'église de Philadelphie, et ils déclarent que c'est de cette église-ci qu'ils viennent. Alors nous allons leur imposer les mains, afin que Dieu bénisse leur ministère à New York. Nous avons deux ou trois petites églises là-bas, je crois. Frère Milano est responsable de l'un des petits groupes, là-bas, et nous sommes . . . nous les apprécions. Et—et en voici maintenant deux autres qui vont aller, qui vont faire des réunions pour les gens de là-bas. Et nous—nous apprécions ces choses-là.

22 Que le Seigneur vous bénisse abondamment. Il y a tellement de gens; je promène le regard et j'en vois plusieurs, je n'arrive pas à tous les nommer, mais je sais qu'Il comprend.

23 Maintenant, je crois, si notre sœur, si la pianiste ou quelqu'un d'autre veut bien venir jouer pour nous.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la Parole de . . . la Voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Me voici, envoie-moi."

24 Alors que nous ordonnons ces ministres par l'imposition des mains. Bon, nous comprenons bien que la manière Scripturaire d'ordonner un ministre, c'est par l'imposition des mains. Je pense que c'est là que nos frères de la Dernière Pluie, ou ceux de Battleford, et tout, se sont embrouillés; c'est quand ils ont vu l'imposition des mains comme un moyen de communiquer des dons spirituels. Or, nous ne croyons pas que les dons sont conférés par l'imposition des mains. Nous croyons qu'un . . . que l'imposition des mains, c'est une approbation de ce que nous avons déjà constaté. Voyez? C'est un "amen". Voyez?

25 Or, quand on a imposé les mains à Timothée, et à ces frères, c'est qu'on avait remarqué que le don était dans ces hommes. Vous vous souvenez : "Ranime ce don qui a été en toi, que tu tiens de ton aïeule Loïs." Et, c'est ce qu'ils avaient vu en Timothée, c'est pourquoi les anciens lui ont imposé les mains et l'ont ordonné. Il ne s'agit pas d'imposer les mains à un homme en qui rien ne s'est manifesté jusque-là, voyez-vous. Et ils ont demandé les bénédictions, tout simplement. Et c'est ce que nous croyons tous. Donc, nous ne communiquons pas les dons spirituels; nous ne faisons que reconnaître leur présence, et nous imposons les mains à ces gens, en guise d'approbation, comme quoi nous croyons que Dieu a fait ces choses pour les gens.

26 J'ai remarqué, ce matin, tout au fond, le Frère McKinney, de . . . je crois que c'est Kinney ou McKinney, le ministre méthodiste qui est assis là-bas, qui lui aussi a été ordonné dernièrement ici, je crois que c'est bien ça, à cette estrade; afin d'apporter la Parole, là-bas dans l'Ohio, avec Frère et Sœur Dauch, et le groupe de l'Ohio.

27 Oh, quand nous nous assemblons tous, ces petits lieux qui se réunissent, c'est formidable. Aucune dénomination, aucune attache du tout, si ce n'est Jésus-Christ, Lui seul, voyez-vous; simplement "assis ensemble dans les lieux Célestes".

28 Très bien, sœur, si vous voulez bien nous donner . . . Chantons donc ce couplet-ci : "Quand la pierre ardente toucha le prophète." Chantons-le en chœur maintenant.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,

Quand la Voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Me voici, envoie-moi."
Parle, Seigneur, parle, Seigneur,

Maintenant, les frères vont s'avancer; si vous le voulez bien.

. . . et je Te répondrai aus- . . .

29 Que les autres frères dans le ministère s'avancent, s'ils le veulent bien, ceux qui vont leur imposer les mains. " . . . Seigneur . . . " Les associés de ce tabernacle, Frère Ruddell, Frère Lamb et les autres. Juste *ici*, si vous le voulez bien.

. . . et je Te répondrai : "Envoie-moi."

Lentement maintenant, s'il vous plaît.

Oh, des millions se meurent dans le péché,
Entendez leurs cris tristes et amers!
Dépêchez-vous, frères, allez vite à leur secours!
Oh, répondez-Lui : "Maître, me voici!"

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

30 Comment vous appelez-vous, frère? [Le frère dit : "Orlando Hunt." — N.D.É.] Frère Orlando Hunt, de New York. C'est bien ça? Et Frère . . . [L'autre frère dit : "Joseph Coleman."] Joseph Coleman.

Maintenant, si vous voulez bien vous tourner vers l'auditoire, mes frères.

31 Le Frère Hunt et le Frère Coleman, qui ont un appel de Dieu dans leur cœur. Et comme nous venons de chanter le cantique : "Des millions se meurent dans le péché." Ils ont entendu leurs cris tristes et amers. Et nous leur demandons : Dépêchez-vous, frères, allez vite à leur secours! Voyez? Répondez aussitôt : "Maître, me voici." C'est la réponse qu'ils font, ce matin.

32 Et maintenant nous, comme frères de cette église, et de ce groupe, nous donnons notre approbation à ceci, en leur imposant les mains et en leur donnant la main d'association, afin qu'ils soient des témoins de Jésus-Christ, avec notre appui, ici, comme quoi nous les soutiendrons dans tout ce qui est honorable et juste, dans l'Évangile. Nous prierons continuellement pour ces hommes, que Dieu les utilise pour Son honneur. Et puisse leur ministère être prospère et grand à New York. Puisse leur—leur vie être pleinement à Son service, alors qu'ils rentreront de précieuses gerbes dans le Royaume. Puissent-ils avoir une vie longue et heureuse. Puisse le Seigneur Dieu les soutenir par Sa Présence perpétuelle, leur donner la santé et la force, et les garder à Son service jusqu'à ce que Jésus-Christ les appelle à rentrer à leur Demeure Éternelle, dans le repos du Ciel.

33 Maintenant, que cette assemblée . . . alors que nous inclinons la tête, et que nous, les ministres, nous nous avançons pour leur imposer les mains.

34 Notre Père Céleste, nous imposons les mains à Frère Hunt, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, car, à notre connaissance, Seigneur, c'est un homme juste. Et nous Te remercions pour cet appel au ministère, dans sa vie. Seigneur, parle à travers ce frère, gagne des âmes, apporte la délivrance, Seigneur, à ceux qui sont captifs autant par la maladie que—que mentalement, physiquement et spirituellement. Seigneur, donne-lui un ministère véritable, afin qu'au bout du chemin, il puisse parcourir du regard ce long sentier derrière lui, et voir qu'il a pu, par la grâce de Dieu, capturer tous les ennemis. C'est par Jésus-Christ notre Seigneur que nous le demandons. Amen.

35 Frère Coleman aussi, nous lui imposons les mains, comme témoins, Seigneur, pour donner notre approbation à son appel, comme quoi nous, cette église, ce groupe de gens, nous croyons qu'il est un serviteur de Christ. Et nous Te demandons de le bénir et de lui donner un ministère grand et puissant, afin qu'il gagne des âmes à Toi, Seigneur, et délivre les captifs, et—et brise les pouvoirs de Satan autour de la vie des gens qu'il côtoiera. Donne-lui, Seigneur, une vie productive, une bonne santé et de la force. Et lui aussi, quand il arrivera au bout du chemin, ô Dieu, accorde-lui de pouvoir parcourir du regard un long sentier, et de voir que, par la grâce de Jésus-Christ, il a pu briser toutes les chaînes de l'ennemi, pour l'honneur de Dieu.

36 Père Céleste, maintenant puissent ces hommes vivre et travailler vraiment à la moisson de Dieu. Puissent Tes bénédictions reposer sur eux, et sois avec eux jusqu'au moment où nous nous rassemblerons tous aux pieds de notre glorieux Maître. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons. Amen.

37 Que Dieu vous bénisse, Frère Hunt, qu'Il vous donne un ministère fructueux. Que Dieu vous bénisse, frère, et qu'Il vous donne un—un ministère fructueux, à vous aussi, Frère Coleman. Que Dieu vous bénisse. Encore une fois :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la Voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Me voici, envoie-moi."

Oh, parle, Sei- . . . (Puisse-t-Il parler au cœur de beaucoup de jeunes gens.) . . . parle, Seigneur, (Appelés de Dieu!)
. . . je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

38 Combien nous remercions le Seigneur, ce matin, pour le grand honneur qu'a cette église d'être témoin de l'envoi de ministres sur le champ de travail, en ce dernier jour. Que la grâce de Dieu vous accompagne, mes frères! J'espère qu'Il vous enverra dans les champs de mission à l'étranger, et partout dans le monde, prêcher ces richesses insondables de Jésus-Christ, il y a un si grand besoin là-bas. Il y a un si grand besoin, dans le monde aujourd'hui.

39 Maintenant, il y a tant de ces bonnes choses, qu'on est obligé d'en prendre un peu *ici* et un peu *là*, pour pouvoir incorporer tout ça dans le service de ce matin. Bon, aujourd'hui, nous allons . . . je traite un sujet que je . . . parfois je n'aime pas en arriver à ces moments assez dramatiques.

40 Maintenant, dimanche passé, si certains d'entre vous n'étaient pas ici, et—et que vous ne vous êtes pas procuré le Message, *Le troisième exode*; et si vous aimez écouter les bandes, je crois que vous prendrez plaisir à écouter celle-là : *Le troisième exode*.

41 Qu'est-ce que nous avons là, un garçon malade, ou quoi? Oh, un petit garçon infirme. Oui. Que Dieu le bénisse. C'est ça. Bien. À la fin du service, nous devons prier pour les malades, de toute façon, voyez-vous. Alors nous, bon, nous . . .

42 Nous vous demandons de vous procurer, si vous le pouvez, ce Message, sur *Le troisième exode* : la troisième fois que la Lumière, que l'Ange du Seigneur, qui a appelé le peuple à un exode, S'est montré visiblement sur terre, au cours d'un exode. Voyez? Moi, je trouve ça vraiment remarquable : le troisième exode!

43 Est-ce ça vous dérangerait que j'enlève mon veston? [L'assemblée dit : "Non." — N.D.É.] Il fait terriblement chaud dans le Tabernacle, ce matin, et la seule climatisation que nous avons, c'est—c'est ce que vous pouvez produire en vous éventant. Vous devez produire votre propre énergie. Nous prévoyons donc installer, un jour, un système de climatisation ici, dès que nous pourrons arranger tout ça.

44 Maintenant, nous apprécierions, si vous—si vous aimez à—à entendre le Message, c'est *Le troisième exode*. Bon, nous avons connu beaucoup d'exodes, mais nous pouvons établir de façon très nette le lieu, le temps, de trois exodes, où Dieu, sous la forme d'une Colonne de Feu, est descendu pour appeler des gens et pour les mettre à part. Donc, il s'agit de mettre des gens à part.

45 Et nous voyons que, quand Il a convoqué Son premier exode, Il allait devant eux, dans une Colonne de Feu, et Il les a conduits vers . . . Il les conduisait vers un pays, où, plus tard, Il est apparu devant eux sous la forme d'un Homme appelé Jésus-Christ. Celui-ci est venu de Dieu, et Il s'en est allé à Dieu. Et . . . alors Il a été rejeté. Et là Il était venu pour appeler un peuple à

sortir de—à sortir de l'état de formalisme dans lequel ils s'étaient retrouvés; comme celui dans lequel ils s'étaient retrouvés, là-bas en Égypte, alors qu'ils s'étaient livrés au péché et aux—aux voies des Égyptiens. Et Dieu les avait appelés à sortir.

46 Et là, nous constatons que, la deuxième fois, pendant la captivité, ils avaient cédé à un—un Empire romain. Ils s'étaient lancés dans les credos, et ils s'étaient éloignés de la vraie sincérité de l'adoration, alors Dieu, de nouveau, Il a lancé un autre exode. Et. . . Il est apparu sous la forme d'un Homme, qui a conduit des hommes.

47 Dans le premier exode, Il était une Colonne de Feu. Ensuite, quand Il est venu sur terre, dans le pays même où Il les avait conduits. Quel beau type ce sera, dans le Millénium, là où Il conduit l'Église maintenant. "Nous Le verrons tel qu'Il est, et nous aurons un corps semblable à Son corps glorieux."

48 Et aujourd'hui, à la Lumière de l'Évangile, qui se reflète à partir d'une Lumière, d'une Colonne de Feu visible au milieu de nous! La science L'a vue. Elle est dans les magazines, et partout dans le monde. Et Elle a été reconnue, autant scientifiquement que spirituellement, comme étant la même Colonne de Feu, par les mêmes signes, et par les mêmes choses qu'Elle a toujours faites. Et maintenant, au milieu de ces jours où il y a beaucoup de fanatisme et autres, malgré tout ça, Dieu S'identifie toujours. Or, c'est ce que nous constatons.

49 Et comme c'est glorieux de savoir que "cette tente où nous habitons sur la terre, un jour", ce vieux corps frêle dans lequel nous connaissons la maladie et l'affliction, "il sera transformé et rendu semblable à Son corps glorieux; alors nous Le verrons tel qu'Il est", et nous serons avec Lui, dans ce Pays vers lequel nous sommes en route aujourd'hui. Oh, je. . . ça nous donne presque envie de nous lever et de chanter *Je vais à la Terre promise*. Probablement qu'ils vont chanter ça au service de baptêmes de toute manière, parce que c'est ce que nous chantons aux baptêmes.

50 Maintenant, je m'adresse aux frères, aussi bien à ceux qui sont ici qu'à ceux qui sont dans le pays, là où parviennent les bandes, c'est-à-dire tout autour du monde. Ces Messages ne visent aucun individu en particulier. Et nous ne voudrions pas que les gens s'imaginent que nous sommes une espèce de clan, ou une bande de fanatiques, que nous nous sommes rassemblés "pour nous séparer des autres, en semblant ne pas avoir la Foi", ou pour nous séparer des autres, en nous opposant à qui que ce soit, ou—ou en nous opposant à Dieu, ou en nous opposant à l'Église. Nous sommes pour l'Église. Mais nous essayons seulement de montrer, par le Saint-Esprit et avec Son aide, la raison de cette ségrégation que nous connaissons aujourd'hui. Nous—nous ne croyons pas à ça.

51 Nous croyons que toutes les églises devraient être en communion les unes avec les autres, et non séparées les unes des autres : les méthodistes dans leur groupe, les baptistes dans leur groupe, et les unitaires, les trinitaires et quoi encore, toutes séparées. Nous croyons qu'elles devraient être ensemble, formant un seul grand groupe uni, le Corps de Jésus-Christ, dans l'attente de cette glorieuse Venue. Elles ne devraient pas du tout être séparées.

52 Et la cause de cette séparation — forcément qu'il y a une raison fondamentale pour laquelle nous ne sommes pas ensemble. En étudiant ça, ce dont je me rends compte, en étudiant ça, c'est que ce n'est pas la couleur de notre peau; en effet, les jaunes, les noirs, les bruns et les blancs, tous, ils se séparent, dans différentes organisations. Ce n'est pas la sorte de nourriture que nous mangeons; nous mangeons tous la même nourriture. Nous portons le même genre de vêtements, et tout. Mais je vois que la raison fondamentale, c'est que l'homme s'est écarté du sentier battu de l'enseignement de l'Évangile. Chaque homme.

53 Et il doit y avoir un moyen de montrer de façon très nette ce qui est vrai et ce qui est faux. Et le seul moyen d'y arriver, c'est de ne mettre aucune interprétation à la Parole : lisez-La telle quelle, tout simplement, et croyez-La telle quelle.

54 Chaque homme, en Y mettant sa seule, sa propre interprétation, c'est ce qui Lui fait dire quelque chose d'autre, et on en revient alors à l'organisation originelle de l'église catholique. En effet, l'église catholique croit que Dieu est dans Son église. "Et, la Parole n'a rien à voir là-dedans; Dieu est dans Son église."

55 Et nous, les protestants, comme nous le constatons, et c'est selon Apocalypse 17, que toutes, elles s'étaient rassemblées, et que l'église catholique était "la mère" de toutes les organisations. Et nous voyons que l'organisation protestante, bien qu'elle soit aveugle à ça, qu'elle soit aveugle à ça, elle a la même nature que l'église catholique. La Bible appelle l'église catholique une "prostituée", et Elle appelle l'église protestante des "impudiques", Elle dit que la prostituée était "la mère des impudiques". Et ça, ce sont des gens, c'est une femme de mauvaise vie, qui n'est pas fidèle à ses vœux de mariage.

56 Tous, nous affirmons être l'Épouse de Christ, et pourtant, combien nous sommes infidèles. À quoi consiste cette infidélité? À mener une vie qui est contraire à la—la discipline que Dieu a établie et selon laquelle Son Épouse doit vivre, — voilà mon opinion là-dessus, — la Bible, et Elle est la Parole infaillible de Dieu, c'est ce que je crois.

57 Et donc, nous voyons que l'église protestante, pour pouvoir former une organisation, va même jusqu'à se séparer des

Écritures, pour former son organisation. Des ministres ordonnés vont s'accrocher à des choses qu'ils . . .

58 Or, ils viennent dans mon bureau, et dans les pièces, des centaines d'entre eux, et ils me disent : "Frère Branham, vous adressez ces défis aux gens. Personne n'ira s'opposer à Ça. Ils savent que c'est la Vérité."

Eh bien, je leur dis : "Pourquoi, pourquoi est-ce que vous, vous ne le feriez pas?

59 —Eh bien, voyez-vous, si je le fais, je devrai mendier mon pain. Plus personne . . . J'ai un ministère. Il faut que j'atteigne le Seigneur, et, il faut que j'atteigne les gens, et je n'aurai aucun soutien."

60 Vous ne vous rendez donc pas compte, c'est Christ qui est notre soutien! C'est la Bible qui est notre soutien. Voyez?

61 Mais là, voyez-vous, alors elles sont dans le même sac, la—l'église protestante, c'est exactement la même chose que l'église catholique.

62 L'église catholique se fiche . . . Eh bien, je ne dis pas . . . Je ne manquerai pas de délicatesse au point de dire qu'ils se fichent de ce que dit la Bible. Ils—ils croient la Bible, mais, voyez-vous, ils ont une . . . La succession apostolique, c'est sur cette base-là que l'église catholique est établie. C'est la succession des papes, et ils disent de Pierre qu'il a été le premier pape, et ainsi de suite. Or, ils, ils croient ça. Ils, ils croient ça dur comme fer.

63 Et les protestants, voyez-vous, ils—ils se rassemblent, et ils forment une organisation, tout comme ce qu'ils avaient fait, à Nicée, Rome, où ils avaient organisé la—l'église catholique, par . . . au concile de Nicée. Et nous voyons que l'une et l'autre sont pareilles. L'une et l'autre sont pareilles. Elles abandonnent la Parole de Dieu pour former une organisation. Voyez? Et puis, pour ce qui est de bien des grandes Vérités qui semblent bizarres aujourd'hui, à eux, Elles leur sont étrangères, parce que tout ce qu'ils ont reçu comme enseignement, c'est un rituel.

64 Nous n'avons aucun rituel, si ce n'est la Bible. Nous n'avons rien d'autre que la Sainte Parole de Dieu, et c'est à Elle que nous nous en tenons.

65 Et maintenant, aujourd'hui je voudrais prendre un instant pour lire un passage dans la Parole sainte et sacrée de Dieu, et celui-ci se trouve dans le Livre de Luc, au chapitre 23 de Luc, et c'est ce qui va servir de base, fournir une—une plateforme à ce que je—je veux dire, l'idée fondamentale du sujet sur lequel je veux parler. Donc vous prenez maintenant dans Luc, le chapitre 23, et je veux lire un seul verset. C'est tout ce qu'il me faut, comme base ce matin, pour faire reposer ceci. Maintenant nous lisons au chapitre vingt . . . au chapitre 23, le verset 33 du chapitre 23.

*Lorsqu'ils* . . . arrivèrent *au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche.*

66 Maintenant je voudrais tirer quatre mots de là, de cette lecture, pour qu'ils servent de base à ce que je veux dire : "Là, ils Le crucifièrent", quatre mots. Et maintenant, mon sujet, ça s'intitule . . . Je—je porte une accusation contre les églises dénominationnelles d'aujourd'hui, et aussi contre un grand nombre des églises indépendantes, pour avoir de nouveau crucifié Jésus-Christ aujourd'hui. Je les accuse! Ce matin, ça s'intitule : *L'accusation.*

67 Et je voudrais m'y référer un peu comme si ça se passait dans une salle d'audience d'un tribunal, où il y aurait . . . Après tout, la chaire et l'église forment une salle d'audience. La Bible dit que "c'est un tribunal, que—que le jugement doit commencer par la maison du Seigneur". Et ceci, c'est comme le—le trône, et le—et le jury, et les témoins, et tout. Et comme témoin, aujourd'hui, j'ai la Parole de Dieu.

68 Et l'accusation que je porte, c'est contre les églises d'aujourd'hui. Or je—je n'implique pas le pécheur dans cette affaire. J'adresse ceci uniquement à l'église. Ce—ce sera enregistré sur les—les—les bandes, là, et je—je vais tâcher de faire aussi vite que possible. J'accuse cette génération de la deuxième crucifixion de Jésus-Christ.

69 Et maintenant, pour ce faire, en cet âge où nous vivons, je—je dois, pour faire ceci, je dois fournir une preuve. Si je dois porter une accusation, il faut fournir une preuve du délit qui a été commis. Je—je dois, pour pouvoir les accuser, je—je dois fournir la—la preuve, pour prouver ça, qu'il en est bien ainsi, afin que ce que je dis ne soit pas réfuté par le Juge principal. Et moi, je me présente comme avocat pour . . . dans cette accusation. En prenant comme témoin la Parole de Dieu, j'accuse cette génération de cette crucifixion.

70 Je dois démontrer, et je vais démontrer, que l'esprit qui a amené la première crucifixion, c'est ce même esprit qui est sur les gens aujourd'hui, et qu'il fait la même chose. Je—je dois le faire, s'il s'agit d'une crucifixion, s'ils ont effectivement crucifié. Je dois démontrer aux—aux gens que cette même attitude qu'ont les gens aujourd'hui, elle produit spirituellement la même chose, que ce que les gens avaient fait physiquement en ce temps-là. Ils avaient crucifié, physiquement, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et maintenant, aujourd'hui, par la même Parole et, par le—le même Saint-Esprit et par la même Parole, je—je voudrais montrer aux églises dans quelle—quelle position elles se trouvent, c'est-à-dire qu'elles sont en train de faire la même chose aujourd'hui, — et la Bible avait dit qu'elles le feraient, — et prouver que c'est en ce jour-là que nous vivons actuellement.

71 La chose n'aurait pas pu se faire il y a quelques années. Je dirais qu'il y a cinquante ans, la chose n'aurait pas pu se faire, mais aujourd'hui, ça tombe vraiment à point. Et la chose n'aurait pas pu se faire il y a peut-être dix ans, mais aujourd'hui ça peut se faire, parce que le—le temps est écoulé. Nous sommes—nous sommes au temps de la fin. Et je crois, comme Son serviteur, que nous sommes—nous sommes presque sur le point de passer de ce pays-ci dans un Autre.

72 Par conséquent, le temps de la repentance, pour ce qui est d'une nation, il est passé. Je crois que cette nation ne peut pas se repentir. Je crois qu'elle a franchi la ligne qui sépare la miséricorde et le jugement. Je crois qu'elle est chancelante dans la balance.

73 "Frère Branham, avant de vous engager dans ce procès, comment allez-vous pouvoir prouver ça?"

74 Tout simplement comme ceci : nous sommes coupables des mêmes péchés que ceux à cause desquels Dieu avait détruit le monde, à l'époque du monde antédiluvien. Nous sommes coupables des mêmes péchés à cause desquels Il avait détruit le monde, à l'époque de Sodome et Gomorrhe. Et, maintenant, et nous avons toutes les mêmes preuves spirituelles, ici devant nous, toutes les mêmes preuves spirituelles, portées à la connaissance du monde entier, que celles dont Dieu s'était servi pour faire descendre Sa miséricorde sur ces générations-là. De même, le fait d'avoir rejeté ça avait amené le jugement. Alors, si cette génération-ci a rejeté la même miséricorde qui avait été repoussée à ces époques-là, il serait injuste de la part de Dieu de laisser les gens échapper au jugement.

75 Comme Jack Moore, un de mes amis, le disait, une fois : "Si cette nation s'en sort sans recevoir de Dieu un châtiment, alors Dieu sera dans l'obligation de ressusciter Sodome et Gomorrhe, et de s'excuser de les avoir brûlées."

76 Or, nous savons que, spirituellement, les gens font la même chose aujourd'hui; en effet, et ils le font dans le même but, et de la même façon qu'ils l'avaient fait, quand ils avaient crucifié le Seigneur physiquement. Ils le font par jalousie, parce qu'ils sont aveugles spirituellement. C'est qu'ils ne veulent pas voir. Ils ne veulent pas écouter Cela.

77 Jésus, pendant Son voyage ici-bas, Il a dit : "Ésaïe a bien fait mention de vous : 'Vous avez des yeux, et vous ne voyez pas, des oreilles, et vous n'entendez pas.'" Voyez?

78 Le même motif, le même—le même but, et les mêmes raisonnements; ils amènent de nouveau la crucifixion de Christ, de nouveau (comme nous allons le voir tout à l'heure), pour les mêmes motifs qu'ils l'avaient fait à l'époque.

79 Ils ne peuvent rien trouver contre Ça. Ils n'osent pas essayer de Le défier. Ils savent que la preuve est là. Ils savent que la Bible

le dit. Alors tout ce qu'ils peuvent faire, c'est de blasphémer Ça. C'est tout à fait exact. Donc, et tout ça, pour les mêmes motifs.

80 Et maintenant, en me basant là-dessus, j'adresse une sommation à cette génération, pour avoir crucifié Jésus-Christ; pour L'avoir crucifié, et elle en est coupable; par la main impure, sordide et intéressée des dénominations, elle crucifie le Prince de la Vie, qui voulait Se présenter devant les gens.

Vous dites : "La même Personne?"

81 "Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle S'est manifestée." La Parole a été manifestée dans la chair, et ils ont condamné la chair, et l'ont fait mourir, parce que la Parole avait été manifestée. Hébreux 13.8 dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." C'est la même Parole. Voyez? Et pour la même raison, ils cherchent à crucifier la Parole.

82 Maintenant, pour revenir à mon texte, pour pénétrer dans ce sujet que je veux traiter. "Là", les quatre mots, expliquons "là". "Là", la ville la plus sainte du monde : Jérusalem. "Là", la ville la plus religieuse du monde. Là, "ils", le peuple le plus religieux du monde, à une fête religieuse, la fête de la Pâque. "Là", l'endroit le plus religieux, la ville la plus religieuse, la—la plus grande de toutes les organisations, qui était à la tête de toutes. Là, "ils", les gens les plus religieux du monde entier, qui s'étaient rassemblés de partout dans le monde. Ils "crucifièrent", la mort la plus honteuse dont on peut mettre à mort, dont une personne peut être mise à mort : nu, ils Lui ont ôté Ses vêtements. "Il—Il a méprisé l'ignominie." Ils . . . Sur le crucifix, il y a un—un—un morceau d'étoffe qui L'enveloppe; mais ils Lui avaient ôté Ses vêtements. Ce qu'il y a de plus honteux!

83 "Là", la ville religieuse la plus importante, "ils", les gens les plus religieux, "crucifièrent", la mort la plus honteuse, "Lui", la Personne la plus précieuse. Si ça, ça ne suffit pas pour condamner cette génération-ci!

84 "Là", l'organisation la plus religieuse, les plus grandes églises, toutes rassemblées dans un lieu. "Ils", le peuple le plus religieux de toutes les races, les gens censés être les vrais adorateurs de Dieu. Ils s'étaient rassemblés, à leur fête religieuse la plus importante, la purification de . . . la Pâque, où ils avaient été libérés, délivrés de l'esclavage. Et "là", à ce moment-là, "ils", à ce moment-là, les gens les plus religieux, qui participaient à la fête la plus religieuse, dans le lieu le plus religieux, ils ont infligé au Prince de la Vie la chose la plus honteuse qui se puisse faire : de dévêtir un Homme et de Le pendre au bois. En effet : "Maudit est quiconque," c'est ce que disait la loi selon laquelle ils rendaient leur culte, "maudit est quiconque est pendu au bois." "Et Il est devenu malédiction pour nous." Ils lui ont ôté Ses vêtements, ils L'ont battu et se sont moqués de Lui, le Dieu

du Ciel Lui-même; ils Lui ont enlevé Ses vêtements, et ils L'ont cloué à une croix. Lui! "Là, ils Le crucifièrent, Lui", condamné à la peine capitale romaine.

85 La mort la plus honteuse, aujourd'hui, ce ne serait pas d'être fusillé. La mort la plus honteuse, aujourd'hui, ce ne serait pas d'être renversé par une voiture et tué, d'être noyé sous les eaux, d'être brûlé au feu. Mais la mort la plus honteuse, aujourd'hui, c'est la peine capitale prononcée publiquement, alors que le monde entier vous condamne et vous déclare coupable.

86 Et le monde entier a mis la main sur cet Homme et L'a déclaré coupable, alors qu'Il était innocent. Et Il est mort, condamné par l'ennemi (non pas par Ses amis, non pas par Ses lois), mais condamné à la crucifixion par l'ennemi. Le Prince de la Vie, la Personne la plus précieuse qui ait jamais vécu, ou qui vivra jamais, Jésus-Christ. "Lui", la Personne la plus précieuse! Retenez bien ça maintenant, pendant que nous bâtissons notre plateforme autour de ça aujourd'hui.

87 Pouvez-vous vous imaginer, en un lieu comme Jérusalem, où, depuis deux mille cinq cents ans ou plus, les gens . . . ou, des centaines d'années. Peut-être que ce n'était pas aussi long que ça. Il se peut que ç'ait été environ huit ou neuf cents ans, ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas exactement combien, quel espace de temps s'était écoulé depuis le temps où Salomon avait construit le temple. J'imagine, environ huit cents ans, quelque chose comme ça.

88 Et ils avaient attendu un Messie qui devait venir. Ils s'étaient rassemblés là pour le culte de la Pâque. Pensez un peu à ça maintenant! Ceux qui étaient à la tête de tous les pharisiens, sadducéens et quoi encore, dans un grand rassemblement, pour adorer Dieu. Le lieu le plus saint, Jérusalem, le temple du Seigneur, et le peuple du Seigneur s'est saisi du Seigneur Lui-même, et L'a crucifié : la peine capitale. Quelle affaire!

89 Maintenant, ces quatre mots : ils, "là, ils Le crucifièrent". Maintenant, on voit encore là comment est la Bible, voyez-vous. Ce ne sont que quatre mots, mais la Bible condense Ses Vérités.

90 Bon, moi, il faut que j'entre dans de longs développements, que j'explique ce que j'avance, mais la Bible n'a pas à expliquer quoi que ce soit. Elle est entièrement la Vérité, tout simplement; alors, la—la—la Bible n'a pas à expliquer quoi que ce soit. Elle—Elle n'a pas à expliquer ce qu'il en est, parce qu'Elle est entièrement la Vérité.

91 Voici quatre mots de Sa grande chaîne de Vérité. Je vais essayer de Les expliquer. Et à essayer de Les expliquer clairement, on pourrait constituer une bibliothèque. Il n'y a aucun moyen pour moi d'expliquer ces quatre mots-là. Mais, bon, avec l'aide de Celui qui a fait en sorte que Ce soit écrit, essayons

d'expliquer ces quatre mots, de présenter ça de manière que les gens comprennent ce qu'il en est.

92 Ce que nous avons devant nous, maintenant, nous avons la première crucifixion devant nous; le *lieu* le plus saint, le *peuple* le plus religieux, la *mort* la plus honteuse, infligée à la *Personne* la plus précieuse. Oh, c'est tellement contradictoire. Oh! la la! que c'est honteux!

93 Maintenant, prenons d'abord le premier mot : "là". Parlons-en pendant quelques minutes avant de porter l'accusation. Nous allons décortiquer ça, et vous montrer ce qu'eux, ils avaient fait, ensuite nous verrons si mon accusation est fondée ou pas. "Là", Jérusalem, le lieu le plus simple, saint, parce que le temple était là; le lieu le plus saint, parce que c'est là qu'était le temple. Et des Juifs, qui venaient de partout dans le monde, se rassemblaient tous en ce lieu-là : un terrain de rencontre pour le culte. Le lieu le plus. . .le lieu le plus important qu'il y avait, pour le culte, c'était à Jérusalem. Le temple était là. C'est que : "Il est écrit : 'Tous doivent adorer à Jérusalem'", effectivement, parce que c'est un centre d'adoration.

94 Et aujourd'hui, on les entend, l'un qui cherche à dire qu'eux : "Oh, nous venons à ces grandes conventions", là où les dénominations font ça. Et—et puis, il y a la—la cérémonie d'inauguration de. . .à la Cité du Vatican, et—et ces ordinations de papes, et ainsi de suite. Ils, tous ils disent : "Nous devrions tous aller au terrain de camping des méthodistes, ou à la convention Biblique des baptistes." Ou—ou : "Nous devrions tous aller à—à Rome, là-bas, c'est le grand centre", comme ils disent, "du Christianisme."

95 Pendant la dernière guerre, quand Rome est tombée, les soldats allemands. . . Beaucoup d'entre vous, les frères, vous êtes au courant de ça. Les soldats allemands s'étaient repliés là, dans la Cité du Vatican; et ils tiraient sur les Américains, pendant que ceux-ci avançaient sur eux. Frère Funk et Frère Roberson, et beaucoup d'entre vous, Frère Beeler et beaucoup de ces frères-là, qui ont fait cette guerre, sont au courant. Et, savez-vous quoi? Nous avons donné la consigne qu'ils ne devaient pas faire feu sur cette ville-là. Vous, les Américains, vous vous êtes tenus là, et vous leur avez servi de cible. Mais à West-. . .l'abbaye de Westminster, à. . .en Angleterre, ça, pas de problème, vous pouviez faire feu là-dessus. Là-bas, c'était le lieu de rassemblement des protestants; alors, on pouvait faire feu là-dessus sans problème. Mais faire feu sur le Vatican, ça, pas question. Parce que, comme le président Roosevelt. . . J'ai écouté son discours, le soir où il—où il l'a diffusé, et ça s'intitulait *Entretien au coin du feu*. Il a dit : "Quand Rome est tombée," il a dit, "quel dommage que ce soit arrivé, parce que Rome est à la tête de tout le Christianisme." Pouvez-vous vous imaginer : un protestant qui dit une chose pareille?

96 Donc, le grand centre de la religion chrétienne, eh bien, là nous allons—nous allons le situer comme si c'était Jérusalem, si vous le voulez bien. Si vous êtes d'accord qu'on fasse ça, disons que c'est à Jérusalem. La tête de tous ceux-là, des—des—des sanhédrins, et—et des pharisiens, et—et des sadducéens; tous, ils montaient à Jérusalem. Ça, c'était vraiment le siège.

97 Et dans le monde des organisations, il faut bien admettre que l'église catholique romaine est la mère de toutes. Bien sûr qu'elle l'est. Et ça a commencé à la Pentecôte. Elles en sont arrivées là quand elles se sont organisées. Maintenant nous, les protestants, nous ne sommes que les petites sœurs de cette église-là. Alors, disons qu'aujourd'hui, ce serait là-bas, au Vatican.

98 Ou, là-bas à Jérusalem, comme ça l'était à cette époque-là, "alors que tous devaient venir à Jérusalem pour œuvrer. . . adorer". Pourquoi le faisaient-ils, à l'époque de—de Jésus? Pourquoi déclaraient-ils que tous devaient adorer à Jérusalem? C'est qu'il n'y a qu'un seul lieu où Dieu sera en communion avec l'homme, c'est sous le sang du sacrifice. C'est pour ça qu'ils devaient se rendre à Jérusalem.

99 Dieu ne rencontrera jamais l'homme nulle part ailleurs que sous le Sang. Quand vous rejetez le Sang, alors votre lieu de rencontre avec Dieu a été supprimé. Dieu a pris Sa première décision dans le jardin d'Éden, c'était que l'homme n'allait L'adorer que sous le sang versé du sacrifice. C'était le seul lieu où Dieu rencontrait l'homme en ce temps-là, et c'est le seul lieu où Dieu ait jamais rencontré l'homme.

100 Et c'est le seul lieu où Il rencontre l'homme aujourd'hui, c'est sous le Sang versé du Sacrifice. Voyez? Peu m'importe que vous soyez méthodiste, baptiste, presbytérien, si vous pouvez oublier vos divergences, catholique romain, ou quoi que vous soyez, et que vous venez sous le Sang versé, Dieu nous rencontrera là, vous et moi. C'est là que nous pouvons tous nous rencontrer et être en communion, sur le même terrain. Mais autrement, Il ne vous rencontrera pas simplement parce que vous êtes méthodiste; Il ne vous rencontrera pas simplement parce que vous êtes pentecôtistes, Il vous rencontrera à une seule condition : que vous soyez sous le Sang versé, une fois vos péchés confessés et éliminés dans Sa Présence, alors, par le Sang. Et le Sang est toujours devant Lui; par conséquent, Il ne peut vous voir qu'à travers ce Sang versé. Et vous êtes blancs comme la neige, voyez-vous, une fois que vous avez confessé vos péchés. Autrement, vous n'y êtes pas, vous ne pouvez pas être en communion.

101 C'est pour ça qu'on ne voit pas grand-chose se produire dans les églises. Elles confessent qu'elles croient au Sang, mais elles rejettent le plan même qui donne accès au Sang : la Parole. Voyez? Il n'y a qu'un seul moyen par lequel Dieu honorera cette Parole. Vous n'honorerez jamais cette Parole, en venant dire : "Je suis

catholique romain. J'exige que *ceci* soit fait." Vous ne pouvez pas faire ça. Que vous soyez méthodistes, baptistes ou pentecôtistes, vous ne pouvez pas faire ça.

102 Le seul moyen pour vous d'y arriver, c'est avec la miséricorde de Dieu, par Sa grâce, de venir, à travers le Sang versé de Jésus-Christ, dire : "Seigneur, je réclame la promesse." Voyez? Et alors, si vous êtes réellement sous ce Sang-là, Dieu est tenu d'accomplir cette Parole. Mais il faut d'abord que vous soyez sous ce Sang. Vous le voyez maintenant? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

103 Ce n'est pas étonnant qu'ils ne puissent pas croire aux miracles. Ce n'est pas étonnant que vous ne puissiez pas croire au surnaturel. Ce n'est pas étonnant qu'ils condamnent ça. Le motif même pour lequel ils avaient condamné ça à l'époque, c'est le même motif pour lequel ils le condamnent aujourd'hui. Ils sont aussi coupables qu'on puisse l'être. Car ce n'est que sous le Sang versé!

104 Et ceux qui oseraient, un simple frère qui, avec humilité, ose prendre Dieu au Mot, s'avancer là, confesser ses péchés, oublier tous ces dogmes et tout ça, et se tenir là, sous le Sang, et Y croire, alors les gens voudront le traiter de "fanatique". Ils voudront l'étiqueter comme un . . . comme on dit, ce n'est pas un bon terme à employer en chaire, mais c'est pour que vous compreniez : il est un "drôle d'oiseau".

105 Après tout, nous sommes tous des drôles d'oiseaux, n'est-ce pas? Voyez-vous, le croyant est un drôle d'oiseau pour l'incroyant, et l'incroyant est un drôle d'oiseau pour le croyant; alors, le drôle d'oiseau, c'est qui? Voyez? Le cultivateur est un drôle d'oiseau pour l'homme d'affaires; l'homme d'affaires est un drôle d'oiseau pour le cultivateur, voyez-vous; alors, finalement, c'est qui?

106 Je vais vous dire une chose : le salut est une affaire individuelle entre l'homme et Dieu seul; chacun individuellement, "nous cherchons notre salut avec crainte et tremblement". Et je ne connais aucune autre base, comme enseignant, ce matin, ou comme serviteur de Christ, que de fonder cela sur la Parole. Je ne peux pas poser cela sur aucune autre base.

107 Ainsi donc, nous voyons que c'est uniquement sous le sang que Dieu rencontrait l'adorateur, et c'est pourquoi ils se rencontraient à Jérusalem.

108 Et Christ est l'Agneau auquel Dieu a pourvu comme Sacrifice. Et aujourd'hui, il n'y a qu'un seul lieu où Dieu rencontrera l'homme, c'est sous le Sang de Jésus-Christ. En tout autre lieu, c'est condamné; Dieu n'écoutera jamais ça. Vous aurez beau produire des émotions de toutes sortes, et des ismes de toutes sortes, et trembler, sauter, avoir du sang, du feu, de la fumée et tout le reste; mais tant que la vie qui est là ne coïncide

pas avec la Parole, et que Dieu ne s'identifie pas parfaitement avec cette vie-là, alors il est inutile d'essayer, parce que vous n'êtes pas dans la course. Et Dieu ne la rencontrera jamais, tant qu'elle n'aura pas été mise sous la protection du Sang. C'est vrai.

109 Alors, voyez-vous, dans l'Écriture, nous avons une Jérusalem, l'Église en a une; elle est au Ciel, une Jérusalem Céleste, là où Dieu est Dieu. Et aujourd'hui, ça ne relève pas d'un credo ou de quelque chose dont nous nous efforçons de faire une Jérusalem. Nous voudrions, les méthodistes, ils voudraient, bon, ils voudraient faire du—du siège des méthodistes une Jérusalem. Les catholiques voudraient que ce soit Rome. Et—et les différents lieux où chacun, nous avons notre siège, nous voudrions faire de ça notre . . . une Jérusalem. Mais la Bible dit que "notre Jérusalem est d'en Haut, c'est la mère de tous les croyants".

110 Alors, et Christ est l'Agneau pourvu par Dieu. Remarquez comme c'était opportun, là, pour montrer que cette Jérusalem-là prenait fin. Quand? C'était en vigueur, jusqu'à cette heure-là. Le sang de l'agneau, c'était bien, jusqu'à ce jour-là. Mais voilà qu'à la crucifixion, il y a un changement. L'ancien système, c'est terminé. Là il y en avait un nouveau, et le—l'Agneau était là comme Sacrifice. L'Agneau, l'Agneau du Sacrifice, était sur les lieux. Ils étaient en train de condamner, et de faire la chose même qu'ils devaient faire. C'est vrai.

111 Que Dieu soit béni — de voir cette merveilleuse Lumière Céleste en ce dernier jour! En effet, les églises font la même chose aujourd'hui. Jusqu'à l'heure où la religion organisée a été condamnée et où il a été prouvé qu'elles sacrifiaient la Parole de Christ; c'est à partir de ce moment-là que vient la Parole, et la Parole seule. Au jour de la crucifixion, c'est à partir de là que l'ancien agneau pascal a disparu, et que Christ est devenu notre Agneau. De même le jour où la dénomination a crucifié la Parole de Dieu, et a accepté un credo au lieu de la Parole, c'est ce jour-là que la Parole a pris pleinement effet. C'est arrivé tout dernièrement.

112 Remarquez, deuxièmement. Premièrement, "là", Jérusalem. Deuxièmement, "ils", ils. Qui ça? Les Juifs, les adorateurs. Pensez-y! Les adorateurs eux-mêmes étaient en train de tuer Celui-là même qu'ils prétendaient adorer. Pouvez-vous imaginer une chose pareille : eux, des hommes intelligents, qui étaient sacrificateurs, qui avaient reçu une formation, qui avaient un doctorat, si bien que probablement qu'ils . . . Ils—ils devaient être issus d'une certaine génération avant de . . . ou—ou, d'une certaine tribu, avant même de pouvoir être sacrificateurs. Il fallait qu'ils soient Lévites. Leur père avait été sacrificateur. Leur grand-père avait été sacrificateur. Leur arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père avait été sacrificateur. Et il fallait qu'ils vivent une vie tellement consacrée, qu'un seul iota contre eux, et on les lapidait. Aucune

miséricorde n'était accordée. Saints? Assurément, mais une sainteté à laquelle ils étaient arrivés par eux-mêmes. Il fallait qu'ils agissent comme ça, pour faire bonne figure devant leur église. "Au-dedans", Jésus a dit, "vous êtes pleins d'ossements de morts."

113 Oh, je pourrais vraiment porter une accusation, en plein là! Des hommes qui savent que C'est la Vérité, que *cette* Parole est la Vérité, et qui font des compromis sur Elle pour faire bonne figure devant une organisation, ah oui, j'ai le droit de les accuser, c'est vrai, en me fondant sur la Parole de Dieu.

114 Remarquez, "ils", les adorateurs, les hommes qui avaient attendu la promesse, les hommes qui l'avaient attendue, au fil des années et au fil des âges, et dont la seule activité était leur présence constante au séminaire. Mais ils avaient dispensé la Parole conformément à l'enseignement du séminaire, et ils avaient passé à côté de la Vérité même qui s'Y trouvait. "Ils", les sacrificateurs, le clergé de ce jour-là! "Là", à leur siège, "ils", le clergé de ce jour-là, ils *tuaient* le Dieu même, l'*Agneau* même, Celui-là même qu'ils prétendaient adorer, ils Le tuaient.

115 Et, aujourd'hui, j'accuse cette bande de ministres ordonnés; c'est par leurs credos et leurs dénominations qu'ils crucifient, aux yeux des gens, le Dieu même qu'ils prétendent aimer et servir. J'accuse ces ministres, au Nom du Seigneur Jésus, en raison de leur doctrine, car ils déclarent que "les jours des miracles sont passés", et que "le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ ne suffit pas et n'est pas bon". En raison de chacune de ces Paroles, auxquelles ils ont substitué des credos, je les accuse, ils sont coupables, et le Sang de Jésus-Christ est sur leurs mains, pour avoir crucifié le Seigneur Jésus de nouveau, une seconde fois. Ils crucifient Christ, aux yeux du public, ils retirent aux gens la Chose qu'ils sont censés leur donner. Et ils Y ont substitué quelque chose d'autre : le credo d'une église, pour jouir de popularité.

116 Là ils, "ils", ceux qui auraient dû savoir ce qu'il en était. Si quelqu'un aurait dû savoir ce qu'il en était, c'est bien ces ministres. Si quelqu'un devrait savoir ce qu'il en est, c'est bien le clergé d'aujourd'hui. Si quelqu'un devrait savoir, c'est bien les—les—les évêques, et les archevêques, et—et les ministres, et les docteurs en théologie, eux devraient savoir ce qu'il en est. Mais pourquoi ne savent-ils pas? Hum! Quelle contradiction! Nous sommes en présence de quoi, ici, si ce n'est une—une contradiction! Ils prétendent adorer Dieu, et ils tuent le Prince de la Vie. Ils, "là, ils Le crucifièrent", et ici *ils*, de nouveau, ils font la même chose, car Il est la Parole.

117 C'est ce qu'Il est : uniquement un reflet de la Parole. Et c'est ce qu'Il est aujourd'hui : un reflet de la Parole, Il essaie de trouver quelqu'un en qui Il pourra Se refléter.

118 Et ces gens tiennent l'assemblée éloignée de Dieu. Et—et s'il y a quelque chose qui se produit, et que l'assemblée en parle, alors ils condamnent ça du haut de l'estrade, du haut de la chaire, et ils disent : "C'est du fanatisme. Tenez-vous loin de ça!" Et c'est ainsi qu'ils crucifient Jésus-Christ en 1963, et ils sont tout aussi coupables que ces gars-là l'étaient à la . . . en ce jour-là. C'est une déclaration terrible, mais c'est la vérité. En raison . . . C'est exactement ce qu'ils font aujourd'hui.

119 Et en raison de ces choses, en raison du fait qu'ils crucifient Christ, en raison du fait que la Parole, ils La retirent aux gens; c'est exactement ce qu'ils avaient fait là-bas. La Parole même que Dieu reflétait dans Son propre Fils pour prouver que C'était bien la Parole, et Celui qu'ils prétendaient aimer, le Jéhovah qui S'était manifesté selon les Écritures, qui avait fait exactement ce qu'Il avait dit qu'Il ferait, exactement ce que Dieu avait dit qu'Il ferait, et qui avait reflété Cela devant eux. Pour l'amour de leurs groupes, de leurs églises, et de ce genre de chose, ils ont condamné le Prince de la Vie.

120 Et moi, je condamne ce même groupe-là aujourd'hui, et je les accuse, ils sont coupables devant Dieu, par la Parole de Dieu, de faire la même chose. Cette génération est mise en accusation. Souvenez-vous, Hébreux 13.8 : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

121 Comment ont-ils pu Le mettre en accusation? C'est parce que leurs credos refusaient de L'accepter, mais au fond de leur cœur, ils savaient ce qu'il en était. Nicodème, au chapitre 3 de Jean, ne l'a-t-il pas bien exprimé? "Rabbi, nous, les pharisiens," les prédicateurs, les docteurs, "nous savons que Tu es un docteur envoyé de Dieu, car personne ne peut faire ces choses que Tu fais, si Dieu n'est avec lui." Voyez? Ils en ont rendu témoignage publiquement, par la bouche de l'un de leurs hommes de renom, et dans la commotion . . . à cause de leurs credos, ils ont crucifié Christ.

122 Et aujourd'hui, il n'y a pas un seul lecteur qui ne puisse lire Actes 2.38 autant que moi, je peux Le lire, et tous les autres Passages autant que moi, je peux Les lire. Mais, à cause de leurs credos, et à cause de leur carte de la dénomination, qu'ils ont dans leur poche, leur marque de la bête qu'ils portent sur eux, leur carte de l'association; et en acceptant ces choses, ils crucifient de nouveau, pour leur part, Jésus-Christ, ils Le crucifient devant le public, et ils blasphèment le Dieu même qui avait promis de faire Ceci, entraînant toute la race dans la damnation.

123 Donc, là, "ils", non pas le pécheur. "Ils", c'est-à-dire l'église de ce jour-là, ils ont porté un jugement défavorable sur l'Homme qui était la Parole. Pas vrai? Ils ont porté un jugement défavorable sur l'Homme qui était la Parole. Maintenant ils

portent un jugement défavorable sur la Parole qui œuvre à travers l'homme. Voyez-vous, ils font tout simplement l'inverse. Alors que Ce qui est dans la personne, ce Saint-Esprit qui œuvre à travers elle, c'est la confirmation de Dieu.

124 Comment ont-ils su qu'Il était le Christ? C'est parce que Ses œuvres prouvaient ce qu'Il était. Il a dit : "Lequel d'entre vous peut Me déclarer coupable de péché? Si Je n'ai pas fait exactement ce que l'Écriture avait dit que Je ferais! Et lequel . . . Que quelqu'un vienne Me dire en quoi J'ai échoué, si Je n'ai pas présenté tous les signes qui démontrent que Je suis le Messie, que Je suis Celui-là même dont vous promettiez la venue."

Ils ont dit, ils ont dit : "Eh bien, nous avons Moïse. Nous croyons Moïse."

125 Il a dit : "Si vous croyiez Moïse, vous Me croiriez aussi. Si vous . . . Moïse a vu Mon jour, et Il a désiré de—de vivre en ce jour. Moïse l'a vu de loin, et les prophètes aussi. Et vous y voilà, vous vivez tout près de Cela, et vous condamnez . . ." Il a dit : "Hypocrites!", Il a dit, "vous savez discerner l'aspect des cieux, mais le signe du temps, vous ne pouvez le discerner."

126 Voilà, c'est ça : le signe du temps. Comment L'ont-ils étiqueté? Comme "un fanatique, un fou". Oui, ils ont porté un jugement défavorable sur l'Homme qui était la Parole.

127 Il était la Parole. Jean, chapitre 1, le prouve : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous." Il était la Parole vivante de Dieu, parce qu'Il exprimait Dieu à travers Lui. Il était complètement abandonné à la—à la Parole de Dieu, à tel point que Lui et la Parole, c'était une seule et même chose. Et c'est exactement ce que l'Église devrait être aujourd'hui : avec la Parole de Dieu, une seule et même chose.

128 Comment pouvez-vous être une partie de cette Parole, alors que vous La niez pratiquement toute? Et la raison pour laquelle ça se passe comme ça, ce n'est pas à cause des gens, — et c'est pour ça, je pense, que Dieu m'a parlé du fait d'appeler Son peuple des "Ricky" et des "Ricketta", — c'est à cause de ces dénominations égoïstes, c'est à cause d'elles que les gens mènent le genre de vie qu'ils mènent. Ils ont crucifié la Vérité. Et les gens appellent Cela un blasphème, ou plutôt ils En font le blasphème. Ils appellent Cela du fanatisme, et tout, sans savoir qu'ils sont en train de blasphémer le Dieu même qu'ils veulent servir en allant à l'église.

129 Par conséquent, j'accuse cette bande de membres du clergé, aujourd'hui. J'accuse cette génération, au Nom de Jésus-Christ, par l'autorité de la Parole de Dieu. Vous Le crucifiez de nouveau.

130 Remarquez, "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement", la Parole de Dieu confirmée dans un homme.

131 Comparez les deux Calvaires et l'accusation de chacun. Souvenez-vous : "Parce qu'Il Se fait Dieu, nous ne voulons pas que cet Homme règne sur nous." Quel chef d'accusation ont-ils trouvé, quand ils ont tenu conseil ce matin-là, quand ils ont crucifié Jésus? C'est "qu'Il Se faisait Dieu". Il était Dieu. "Et qu'Il violait le sabbat." Et Il était Maître du sabbat. Ils L'ont condamné parce qu'Il Se faisait Dieu. "Tu n'as pas le droit de faire ça. Tu n'as pas le droit. Nos souverains sacrificateurs, s'il y a quoi que ce soit qui doit venir, c'est par nos sacrificateurs que ça viendra." Maintenant comparez ça au Calvaire d'aujourd'hui.

132 Alors que Dieu, qu'il avait plu au Père, à Dieu, à l'Esprit, de susciter Son propre Fils; Il a couvert Marie de Son ombre, par le Saint-Esprit, et Il a engendré un corps qui pourrait Le servir et exécuter Son dessein, alors qu'Il, que "Dieu était en Christ, la plénitude de la Divinité corporellement était en Lui", reflétant ce que Dieu était, devant les gens, faisant connaître au—faisant connaître au monde entier ce que Dieu voulait de chaque individu : qu'il soit un fils, une fille. Il s'est servi d'un seul Homme pour accomplir cela. Mais, parce qu'Il n'était pas entré dans les rangs de leur organisation, ils L'ont condamné et L'ont crucifié.

133 Maintenant comparez ce Calvaire-là à aujourd'hui. [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] À cause des préjugés de leurs organisations, à cause de l'indifférence qui règne parmi les érudits, qui devraient connaître la Parole et le plan de Dieu; à cause de ces choses, alors Dieu se sert d'un petit groupe de gens à travers lesquels Il peut œuvrer quelque part, et Se refléter, des gens qui vont s'humilier devant la Parole. Et ils ne peuvent pas dire qu'il n'en est pas ainsi.

134 Ils ne pouvaient pas dire qu'Il n'avait pas fait ces choses, car leur assemblée en avait été témoin. C'était devant eux. Ils ne pouvaient pas le nier. Ils ne pouvaient pas nier Ses affirmations, parce que la Parole même qu'ils déclaraient croire, c'était Elle qui avait prouvé qu'Il était bien cela. En effet, Dieu avait pris la Parole qui devait correspondre au Messie, et Il L'avait démontrée à travers un Homme. Alors il fallait qu'ils se débarrassent de Lui. Le seul moyen pour eux de pouvoir continuer, c'était de se débarrasser du Messie. Et ils l'ont fait, parce qu'ils étaient aveugles et qu'ils étaient dans l'ignorance, malgré leur instruction. Ils étaient futés, intelligents; je parle de l'intelligence du monde.

135 Comme nous avons fait la comparaison l'autre soir : quand la Lumière a touché le jeune homme riche, regardez ce qu'il a fait. Il a rejeté; un homme intelligent. Paul, un autre homme intelligent, la Lumière l'a touché. Qu'est-ce qu'il a fait? Il L'a acceptée. Il a oublié tout ce qu'il avait connu jusque-là, pour pouvoir connaître Christ. C'est ce qui a rendu sa vie digne de l'Évangile. (Le Message de dimanche soir passé.)

136 La voilà aujourd'hui. Elle va peut-être toucher un petit homme qui s'en était allé, — il avait un appel de Dieu, c'est ce qu'il ressentait, — il s'en était allé au séminaire, et il y avait appris un credo. Il doit vivre d'après ce credo-là, sinon il devra céder sa carte de l'association. Et s'il le fait, c'est une tache à sa réputation, plus personne ne voudra de lui, parce qu'à un moment donné il faisait partie de quelque chose d'autre, mais que maintenant il n'en fait plus partie. Ils pensent qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond chez cet homme, et ils ne veulent pas de lui dans leur assemblée. Alors que l'assemblée, tout ce qu'elle veut voir comme signe, c'est s'il croit ce que, eux, ils croient.

137 S'il a sa carte, s'il est méthodiste, s'il est une carte... s'il fait partie d'une autre assemblée, ou qu'il est unitaire, ou trinitaire, ou quoi que ce soit, de l'église de Dieu, ou dans les rangs des pentecôtistes, et tous ces rangs-là. S'il porte une carte, ils considèrent que le siège de l'organisation l'a inspecté : on a mesuré son état mental, on lui a fait passer un test psychiatrique, on a vérifié si son quotient intellectuel était assez élevé pour parler devant eux. Sinon, ils le refusent. C'est vrai.

138 Mais, voyez-vous, l'assemblée devrait chercher à voir la main du Seigneur, voir si Dieu lui a donné son ordination ou pas. Voilà ce que nous devrions regarder. Mais aujourd'hui ils crucifient de nouveau le—le—le Fils de Dieu. Quand un homme a la capacité — que, par la grâce de Dieu, il a été appelé de Dieu — de laisser Dieu Se refléter en lui. "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais", a-t-Il dit. Remarquez : quel jour que celui où nous vivons!

139 Ils—ils considèrent, ils—ils considèrent ce—ce même Calvaire, — nous pouvons le faire ce matin, — et pour le même motif. Or, ils savaient que C'était la Vérité; mais, à cause de la jalousie, des préjugés. Qu'est-ce que Jésus leur a dit? "Si Je chasse les démons par le doigt de Dieu, alors vous, par qui—par qui les chassez-vous? Qu'ils soient eux-mêmes vos juges, voyez-vous, si c'est par le doigt de Dieu que Je chasse les démons."

140 Maintenant, comme vous les avez entendus dire : "Pouvez-vous prouver que c'est le doigt de Dieu?" J'aurais aimé voir, j'aurais aimé les entendre Lui poser cette question-là. Ils étaient trop futés pour ça.

141 Remarquez, "parce qu'Il Se faisait Dieu", et Il était Dieu. "Et nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous."

142 Mais maintenant, voilà que le même vieux cri se fait entendre. "Cette Bible a été écrite par des hommes", qu'ils disent. "Nous ne sommes pas obligés d'aligner notre vie Là-dessus." Ça, c'est Celle de Dieu, ça, c'est la Parole de Dieu. C'est Dieu Lui-même.

Hier, je parlais à un homme, qui disait : "Eh bien, c'est peut-être un homme qui a écrit la Bible."

J'ai dit : "Oui, c'est ça. Son Nom — nous savons que c'est Dieu."

143 Elles ont été écrites dans un intervalle de quatre mille ans, presque, les Écritures l'ont été, à partir de l'époque reculée de Job, jusqu'à celle du Nouveau Testament, et Elles ont été écrites par des centaines, par—par . . . et à des centaines d'années d'intervalle, et Elles ont été écrites par différents hommes, des hommes qui ne se connaissaient pas, écrites dans différentes régions du pays, et pas une seule Parole ne condamne l'autre. Je défie n'importe qui de venir se mettre sous le Sang de Jésus-Christ et réclamer toute promesse qui s'Y trouve! Dieu est tenu de L'accomplir.

144 Mais ils ne le feront pas. Ils vont venir là, dire : "Ô Seigneur, je voudrais faire quelque chose. Donne-moi un grand don. Alléluia, Seigneur! Gloire à Dieu, je crois que je l'ai reçu. Alléluia!" Ça ne marchera jamais. Peut-être que vous produirez beaucoup de psychologie, mais ça ne marchera pas.

145 Dieu doit accepter cette repentance. C'est Dieu qui doit faire ça. Nous pourrions dire beaucoup de choses là-dessus, mais j'espère que vous—que vous comprenez.

146 Regardez, mais maintenant, ils ne veulent pas que la Parole règne sur eux. Je dis : "Tous autant que vous êtes, faites demi-tour. Votre baptême est faux. Vous êtes baptisés dans l'église catholique."

147 "Vous êtes qui, vous, pour venir nous dire ça?" Ce n'est pas moi; c'est la Parole. "Mais je vais vous dire, nous—nous croyons . . . " Peu m'importe ce que vous croyez; ça, c'est ce que dit la Bible. "Mais nous ne sommes pas obligés d'aligner notre vie Là-dessus."

148 Oui, vous êtes obligés de le faire, sinon le jugement de cette Bible est sur vous. En effet : "Quiconque retranchera une seule Parole de Ceci, ou Y ajoutera une seule parole, à celui-là sera retranchée, sa part, du Livre de Vie", qu'il soit ministre, membre du clergé, ou qui qu'il soit. Vous devez vous soumettre à l'autorité de cette Parole, car Elle est Dieu. La Bible dit qu'Elle est Dieu.

149 "Nous ne voulons pas qu'Elle règne sur nous." Ils optent pour leurs credos, leurs dénominations, et leurs—leurs petites futilités auxquelles ils croient et qui ont été adoptées par des conseils d'hommes, ils optent pour ça plutôt que d'opter pour la Parole de Dieu.

150 Qu'est-ce qu'ils ont fait? Au jour de la première crucifixion, ils ont accepté un Barabbas, un meurtrier, au lieu d'accepter le Fils de Dieu.

151 Et aujourd'hui, ils acceptent la parole d'un homme, ce qui est un mensonge et le chemin de la mort, et ils refusent d'accepter le chemin de la Vie, la Parole de Dieu. Je condamne cette

génération, je l'accuse, par la Parole du Seigneur : ils ont tort. Ils sont coupables de crucifixion, ou de chercher à crucifier l'Esprit.

152 Partout ils réclament un réveil. Comment allez-vous faire pour avoir un réveil, alors que la Parole Elle-même ne peut pas agir dans les gens? J'aimerais bien que quelqu'un me donne une réponse à ça. Comment est-ce possible, alors que vous niez le Réveil Lui-même? Le prophète a bien parlé d'eux : "Des formes extérieures de piété." Les formes extérieures qu'ils adoptaient, à cette époque-là, niaient la Parole de Vie. Les formes extérieures qu'ils adoptent aujourd'hui, nient la chose qui peut leur apporter un réveil; les credos et les formes extérieures qu'ils adoptent. Oui monsieur.

153 Ils optent pour la dénomination et pour leurs credos plutôt que d'opter pour la—la Parole, et c'est ce qui crucifie Sa Parole, et annule l'effet de Sa Parole sur les gens. Quand ils voient la Parole de Dieu, de façon si vivante, Se mettre en place, alors que Dieu avait fait la promesse qu'Il ferait ceci, et voici qu'Il le fait; et eux, ils se moquent de Ça, et ils s'En éloignent, c'est un blasphème. Et ils cherchent à crucifier la Parole Elle-même.

154 Pourquoi est-ce qu'ils La crucifient? Ils ne peuvent pas crucifier la Parole, pas plus qu'ils n'ont pu crucifier Dieu. Ils ont pu crucifier le corps dans lequel habitait Dieu, le Fils de Dieu. Ça, ils ont pu le crucifier, mais ils ne peuvent pas crucifier Dieu. Il fallait qu'Il soit crucifié, cette fois-là, parce qu'Il était le Sacrifice, ce afin de faire entrer beaucoup de fils qui avaient été prédestinés à la Vie Éternelle. Il fallait qu'ils le fassent en ce temps-là, mais ils ne peuvent pas le faire maintenant. Ils ne peuvent pas le faire, car la Parole Elle-même continuera à vivre. Mais ils . . .

155 "Qu'est-ce qu'ils font? Comment se forment-ils? Qu'est-ce que vous êtes en train de dire, alors, prédicateur? Comment est-ce que vous bâtissez votre plateforme ici, pour dire qu'ils Le crucifient, alors?"

156 Ils crucifient les effets de l'Évangile sur les gens, par leurs credos. Voilà la crucifixion. C'est que les gens sont assis là, dans ces grandes morgues qu'ils appellent des églises, des dénominations, et ils tracent une ligne de démarcation par leur credo, et ça . . . La Parole de Dieu ne peut avoir aucun effet sur eux, parce qu'ils—qu'ils condamnent les choses mêmes dont Christ avait dit qu'elles se produiraient. C'est qu'elles n'arrivent pas en conformité avec leur credo.

157 Jésus non plus, Il n'est pas venu en conformité avec la conception qu'ils s'étaient faite de Sa venue. Il est venu comme Dieu L'a envoyé, et Il est venu d'une manière tout à fait conforme à la Parole. Ce n'est pas étonnant qu'Il ait dit qu'Il l'avait "caché aux yeux des sages et des intelligents, et qu'Il l'avait révélé aux

petits enfants, qui seraient disposés à apprendre". Est-ce que vous comprenez? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

158 Oh, ils ont crucifié les effets de la Parole. J'ai une série de passages de l'Écriture ici. Je pourrais peut-être juste en citer deux ou trois. Ils La crucifient.

Vous dites : "Comment est-ce qu'ils crucifient la Parole?"

159 Alors que Jésus a dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, Hébreux 13.8, eux, ils disent : "D'une certaine manière, Il l'est." Voyez? Bien.

160 Et Jésus a dit, le dernier commandement qu'Il a donné à l'Église : "Allez par tout le monde," Marc 16, "allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Par tout le monde; à toute la création!" On n'en a pas encore atteint la moitié. Et il y a des millions de gens qui meurent, chaque année, qui n'ont jamais même entendu le Nom de Jésus. Donc, c'est toujours la consigne générale. C'est toujours un commandement de Dieu. "Par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; s'ils saisissent des serpents ou boivent quelque breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal; s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris."

161 Et eux, ils disent : "Ça s'appliquait à cette génération-*là*", et ils annulent ainsi l'effet du commandement de Dieu, et ils crucifient l'effet que doit avoir la Parole sur les gens. Amen.

162 Pierre a dit, le Jour de la Pentecôte, alors qu'il avait les clés du Royaume; Jésus venait de les lui donner : "Tout ce que tu diras ici, Je le dirai Là-haut."

163 Et, le Jour de la Pentecôte, ils ont demandé ce qu'ils devaient faire pour recevoir le Saint-Esprit, dont ils se réjouissaient tant; ils observaient ces autres personnes, qui avaient un comportement qu'eux auraient qualifié de ridicule : ils titubaient, ils sautaient, ils tombaient, et ils se comportaient comme s'ils étaient ivres.

Et les gens disaient : "Ils sont pleins de vin doux."

164 Mais un homme s'est levé, il s'appelait Pierre, c'est lui qui avait les clés du Royaume, et il a dit : "Ces gens ne sont pas ivres," Actes 2, "comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été annoncé." Voyez-vous, un retour tout droit à la Parole, de nouveau, ce qui montre que l'Esprit est toujours Parole, et que la Parole est toujours Esprit, la Parole de Dieu. "Alors, comme l'a dit le prophète Joël, Joël 2.38 : 'Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair.'"

165 Écoutez ce prophète, qui se tenait là. Regardez-le, sans peur il se tient là devant cette bande de gens, et il les condamne, il les accuse. Il a dit : "C'est ici l'Écriture! C'est ici ce qui a été annoncé par le prophète! 'Je répandrai Mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront. Sur Mes servantes et sur Ma servante Je répandrai de Mon Esprit; Je ferai paraître des signes en haut dans les cieux, et sur la terre : du feu, et des colonnes de fumée, et de vapeur.'" Il L'a prouvé par la Parole, que C'était bien la Parole.

166 Et ils ont rigolé et s'En sont moqués, et ils ont été jugés. La ville a été brûlée, et ils ont mangé les enfants les uns des autres. Et aujourd'hui, ils sont un peuple dispersé partout dans le monde. Ce qui montre que le Saint-Esprit est encore la Parole de Dieu, Il apporte cette Parole, Il La faire vivre.

167 Jésus-Christ était la Personne, l'Homme, Dieu. Alléluia. Il était la manifestation de Dieu. Il était Dieu sous une forme corporelle, pour refléter la Parole de Dieu qui s'appliquait à cet âge-là, pour faire voir à cet âge-là la promesse de Dieu qui s'appliquait à cet âge-là.

168 Et le Saint-Esprit, c'est la même chose aujourd'hui. C'est l'Esprit de Dieu sur la Parole écrite, qui essaie de trouver quelqu'un par qui Il pourra Se refléter à cet âge-ci, pour prouver qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Jean 14.12 : "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais." "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Voyez? Il cherche constamment à Se frayer un chemin pour arriver à Se refléter.

169 Eux, ils n'ont pas pu le faire. Ces gens pensaient tellement de bien de leurs dénominations, de leurs petits nids qu'ils avaient, et tout, ce qu'ils appelaient leurs "églises", qu'ils ne voulaient pas écouter ça. Et c'est aussi ce qu'ils font aujourd'hui, la même chose, ils crucifient de nouveau.

170 Pierre, le Jour de la Pentecôte, il a dit : "Vous qui séjournez à Jérusalem, en Judée, prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont pas ivres. Si vous restez tranquilles, je vais vous montrer ce qu'il en est." Et il s'est mis à le leur expliquer.

171 Alors ils ont eu le cœur vivement touché, après avoir entendu Cela, ils ont dit : "Que pouvons-nous faire pour être sauvés? Que pouvons-nous faire pour recevoir Ceci? Nous sommes convaincus que ta parole est vraie."

172 Il a dit : "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car ceci est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Voici ce qu'ils doivent faire. Se repentir, et être baptisés au Nom de Jésus-Christ."

173 Et aujourd'hui, l'église catholique romaine a adopté "Père, Fils et Saint-Esprit", pour remplacer Cela. Au lieu de Cela, une

communion. "Tirez la langue, avalez l'hostie, le prêtre va boire le vin, et ensemble vous faites un." La "communion", — au lieu que ce soit le Saint-Esprit, — ils appellent ça la "sainte Eucharistie". Et "Père, Fils, Saint-Esprit", un baptême trinitaire, alors qu'il n'en est même pas fait mention dans la Bible. Le Nom du Père, Fils et Saint-Esprit, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Et quand on montre ça à cette génération perverse . . .

174 Comme Pierre l'a dit : "Sauvez-vous de cette génération perverse."

175 Quand on leur montre ce qu'il En est, qu'est-ce qu'ils font? Ils se moquent de Ça, et ils disent : "Ce n'est pas comme ça que notre église L'enseigne." Alors vous êtes coupables, vous êtes coupables de la crucifixion de Jésus-Christ, parce que vous retirez aux gens la puissance de Dieu. Vous crucifiez la Parole Elle-même, à leurs yeux, et vous vous condamnez, vous-mêmes ainsi que votre assemblée, vous les conduisez dans un piège mortel.

176 Comme je le disais de ce ministre, dimanche passé, de Martin Luther King, qui est là-bas avec ces précieuses gens, en train de les conduire directement dans un piège mortel. Oh, si seulement quelqu'un pouvait parler à cet homme! Si seulement je le pouvais. Juste à cause d'un petit soulèvement au sujet de la proposition des écoles, voyez-vous, ou quelque . . . Qu'est-ce que ça change, ça? Miséricorde! Si les gens n'ont pas assez de cœur pour côtoyer un homme, à cause de sa couleur, ils sont condamnés et morts, de toute façon. Le pays leur donne ce droit-là. Ne luttez pas contre ça. Non. Qu'est-ce qui se passerait si quelqu'un déclarait que tous les Irlandais, ou quelqu'un comme ça, tous les Allemands, ou quelqu'un d'autre, qu'ils n'ont pas le droit de côtoyer les autres? Ça ne troublerait pas du tout les Chrétiens; ils continueraient à avancer quand même. Et cet homme-là est Chrétien. Lui qui est—qui est ministre, il ne devrait pas pousser ces gens-là à se révolter contre ça. Ils vont entraîner des millions de personnes dans la mort. Ça va déclencher un autre mouvement révolutionnaire. Et c'est honteux de faire une chose pareille.

177 Et c'est la même chose qui se passe ici même. Exactement la même chose, de nouveau. C'est vrai. Voyez? Les gens, oh, si seulement ils voulaient considérer la Vérité, et voir quelle est la Vérité. "Notre église ne croit pas ça. Nous, nous avons une autre manière de faire." Eh bien, ce n'est pas la bonne manière de faire. Ce n'est pas la chose à faire.

178 Il a dit : "Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés." Or, ils ne veulent pas le faire. Oh, alors, qu'est-ce qu'ils ont fait? Bon, ça, ce n'est qu'un point, il y en a des centaines. Nous allons y venir, peut-être, faire le plus vite possible.

179 Alors, maintenant, la deuxième crucifixion. Si un homme accepte "Père, Fils, Saint-Esprit", un—un credo, au lieu de la Parole, des titres au lieu du Nom, qu'est-ce qu'il fait aux gens? Il crucifie les effets de la Parole sur les gens, quand il dit que "Marc 16, c'était seulement pour cette génération-*là*".

180 Alors que Dieu Lui-même a dit, là, Jésus qui leur parlait, Il a dit : "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux . . ." Jusqu'où? Toute nation, tout credo, toute langue, toute race, tout peuple, le même Évangile. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Et quand un homme essaie de retrancher Ça de la Bible, il crucifie les effets de l'Évangile sur l'assemblée. Donc, je vous accuse, au Nom de Jésus-Christ! Vous êtes coupables du meurtre du Seigneur!

181 L'église L'a haï. Pourquoi? Il était leur Dieu, Lui-même. Ils L'ont haï, et ils ont refusé de L'accepter comme leur Messie. Non monsieur, ils ne voulaient pas d'un Messie comme celui-là.

182 Et aujourd'hui l'église fait la même chose. Elle nie la Parole. Ils n'En veulent pas. Elle contredit ce qu'on leur a enseigné à croire, dans leurs credos.

183 Et la Parole, c'est le Messie. Vous croyez ça? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Eh bien, le reflet de la Parole, alors, qu'est-ce que c'est? C'est de refléter un Messie, qui est le Saint-Esprit au milieu de nous. Il Se reflète, Il cherche à le faire, partout où Il peut trouver une lampe à travers laquelle Il pourra regarder, qui n'est pas tout enfumée par des credos et tout, à travers laquelle Il pourra émettre la Lumière.

184 Souvenez-vous, "elles se levèrent et préparèrent leurs lampes", elles en ont nettoyé les verres, mais il était trop tard. Alors, quand un homme voit les luthériens, les presbytériens, les méthodistes, qui essaient, en ces derniers jours, de venir recevoir le Saint-Esprit, eh bien, vous savez bien qu'ils ne Le reçoivent pas. Bon, il se pourrait qu'ils parlent en langues et qu'ils sautent en l'air, mais regardez bien ce qui se passe. Absolument, ils . . . C'est un signe du temps, qui montre que c'est terminé pour elle. Nous sommes à la fin.

185 D'une minute à l'autre, la—l'Église pourrait entendre la sommation : "Monte ici!" Amen.

186 Tout est bien en place, très exactement. Le Saint-Esprit est ici, Il présente Jésus-Christ comme une réalité, à travers ceux en qui Il peut œuvrer, Il démontre ce qu'Il est; Il descend, Il Se fait prendre en photo, Il le démontre, Il fait prendre ça, fait parler de ça par la science, et tout, Il le prouve, que c'est exactement ce qu'Il avait dit qu'Il ferait. Il fait exactement les choses qu'Il avait dit qu'Il ferait, le tout conforme à l'Écriture. Or, il ne s'agit pas d'un credo, ni d'une idée qu'un homme aurait eue dans son

emballement, — beaucoup de sang, de feu, de fumée, et ce genre de chose, — mais d'un signe du Messie, une preuve conforme à l'Écriture. On a beaucoup d'imitations, et d'imitateurs, et—et tout, mais tout ce que ça fait, c'est permettre à la vraie Parole de briller de Son plus bel éclat, c'est vrai, des gens qui sont spirituels, qui savent discerner le vrai du faux. Voyez?

187 On Le renie! Ils ont renié leur Messie : "Nous ne voulions pas de Lui." Et ils font la même chose aujourd'hui. "Eh bien, s'il faut que j'aille là-bas et que j'agisse comme cette bande de gens-là, je n'En veux pas du tout." Très bien, alors vous ne L'avez pas du tout. C'est tout. Voyez? C'est la même chose maintenant.

188 Bien qu'Il ait été très bien identifié, ils n'ont pas voulu de Lui. Ils L'ont haï. Pourquoi donc? On appelait leurs pasteurs une bande de "serpents". Il a dit : "Bande de murailles blanchies. Vous n'êtes rien d'autre qu'un cimetière. Au dehors, vous présentez le raffinement des soutanes et des cols tournés vers l'arrière, mais au-dedans ce sont des ossements de morts." Voyez? Il n'a pas pris de gants. C'était un petit Galiléen tout simple, le fils d'un charpentier, mais Il n'a pas pris de gants, Il leur a dit ce qu'il en était.

189 "Ne prétendez pas", a dit Jean, Son précurseur, il a dit . . . En voilà un autre qui n'a pas pris de gants. Il a dit : "Ne venez pas dire que vous avez Abraham pour père. De ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham." Oui monsieur. "La cognée est mise à la racine de l'arbre, et tout arbre qui ne produit pas de fruits est coupé et jeté au feu." Oui monsieur. Dieu est sévère, Il est ferme et inflexible quant à Sa Parole. Oui monsieur.

190 Remarquez, Jésus, qui avait été prouvé par l'Écriture! M'écoutez-vous? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Jésus avait été identifié par Dieu, d'un bout à l'autre des Écritures, comme étant le Messie. Pas vrai? ["Amen."] Nous allons voir l'accusation portée par Pierre, dans quelques minutes, et vous allez voir si c'est le cas, oui ou non. Il avait été parfaitement bien identifié, comme étant Dieu manifesté dans un Homme appelé le Fils de Dieu. C'est vrai. Bien qu'Il ait été très bien identifié, et qu'Il ait confirmé la Parole promise, qu'Il était bien le Messie. Moïse avait dit : "Ce Messie, quand Il viendra, Il sera prophète", et toutes ces choses qui allaient se produire.

191 La petite femme qui avait . . . qui était au puits, dans cet état de souillure totale, qu'est-ce que ça symbolisait? Que Dieu, en ces derniers jours, choisirait des bannis.

192 Vous vous souvenez, hier soir, aux noces . . . Ou, l'autre fois où j'ai prêché ici. Au souper des noces, ils disaient, ce qu'ils disaient là : "J'ai donné un grand festin, et tout. Et tous ces hommes, Je les avais conviés, mais chacun avait une excuse. 'Je ne peux pas, parce que ça démolirait nos credos. Je ne peux pas y aller, parce que j'ai . . . j'ai épousé une femme; elle ne veut pas

que j'y aille. Oh, je—je me suis marié avec une église, ici. Ma mère était méthodiste, ou baptiste, ou catholique, ou prot-. . . Je ne peux vraiment pas soutenir Ça.'"

193 Il a dit : "Et vous n'y viendrez pas. Et vous ne goûterez pas de Mon souper! Mais va là-bas, et contrains les prostituées, les impudiques, les ivrognes et tous ceux que tu trouveras. Fais-les entrer, et Je les remettrai d'aplomb. J'ai préparé Mon souper, et ceux que J'avais—que J'avais conviés. . . J'ai dressé la table, et quelqu'un y sera." Ils n'étaient pas venus. Il condamnait les Juifs de cette époque-là.

194 Qu'en est-il d'aujourd'hui? "Je—je—je fais partie des presbytériens. Je—je ne peux pas. Je suis méthodiste, luthérien. Je suis unitaire. Je suis binitaire. Je suis *ceci*. Je ne peux pas. Je ne peux pas." Voilà. Alors, vous n'y serez pas! C'est exactement ce qu'Il a dit. Bien.

195 Très bien confirmé comme étant le Messie. Très bien confirmé comme étant la Parole, la Parole promise. Le Dieu qui avait promis la Parole, que c'est ce que le Messie allait être, voilà qu'Il est venu et qu'Il s'est tenu là, parfaitement. Il leur a dit : "Maintenant, en quoi ai-Je échoué? Si vous ne pouvez pas Me croire comme Homme, croyez aux œuvres que Je fais; car ce sont elles qui indiquent Qui Je suis. Ce sont elles qui indiquent que Je suis le Messie. Vous ne voulez pas Me croire, parce que vous pensez que—que Joseph, là-bas. . . Et que Je suis né là-bas dans cette petite cabane, et—et que Mon père nourricier, ici, c'est un—un charpentier, là-bas. Et—et vous. . . "

196 Quand Il est arrivé en Galilée, là-bas, ils, et qu'Il allait. . . Il disait : "Hé! Qui est cet Homme? Qui est Celui-ci? Eh bien, cet Homme, n'est-ce pas. . . Joses et les autres, là, ne sont-ils pas Ses frères? Ses sœurs ne sont-elles pas avec nous? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et Son père Joseph? Où, où est-ce que vous êtes allés chercher un Gars comme ça? De quelle école sort-Il? Il n'a pas de carte d'association. Il—Il n'a pas de références. D'où est-ce qu'un Gars comme ça. . . Mais enfin, où est-ce que vous êtes allés chercher ça?" Et la Bible dit que c'était pour lui—pour lui une occasion de chute. Il a dit. . .

197 "Il ne put faire beaucoup de miracles", Il leur a tourné le dos et s'est éloigné d'eux. Il a dit : "Un prophète n'est pas sans honneur, si ce n'est parmi ses parents, voyez-vous, dans sa région," observez, "ou dans sa patrie."

198 Le voilà, très bien confirmé comme étant le Messie. Il ne s'attribuait aucun mérite personnel. Il disait : "Je ne peux rien faire, mais seulement ce que Je vois faire au Père." Et Il les a mis au défi de se renseigner pour savoir si c'était bien le Messie.

199 Voyez cette petite femme de mauvaise vie; elle, elle l'a reconnu. Elle—elle n'était pas endoctrinée. La lampe n'était pas. . . Côté moralité, elle avait tort, évidemment. Personne

n'aurait pu approuver ça. Les lois de Dieu condamnent ça. Côté moralité, elle avait tort. Mais elle . . .

200 Voyez-vous, Dieu ne vous juge pas sur . . . ce que vous êtes. Il jou- . . . Il juge, non pas votre grandeur ou votre petitesse. Il juge votre cœur, ce que vous désirez être.

201 Et toutes ces choses-là, elle n'en voulait pas. Alors, quand Ceci a brillé devant elle, c'est Ça qu'elle voulait. Peu importe ce qu'elle était, à ce moment-là, elle était prête à venir. Voyez? Dieu juge le cœur. L'homme juge sur l'apparence extérieure. Dieu regarde au cœur. Peu importe ce qu'elle était; cette Lumière a brillé, et avec ça, c'était réglé. Elle a saisi la—la—la—l'essence de la Vie Éternelle.

202 Oh! la la! quelle richesse pour moi, voyez-vous, de voir et de savoir que c'est la Vérité. Je—je m'en tiendrai à Ceci. Je vais . . . Le Dieu du Ciel se lèvera, et ma voix sera sur la bande magnétique du grand temps de Dieu, là-bas, et elle condamnera cette génération, au dernier jour. En effet, elle est—elle est sur bande magnétique, et puis là, elle sera sur la bande Éternelle. C'est vrai. Elle condamnera cette génération de prédicateurs qui ont une forme extérieure de piété, mais qui renient la Puissance de la Parole et Sa manifestation, alors que C'est très bien identifié, qu'Il est toujours Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Je les accuse, par la Parole de Dieu.

203 Je dois en venir à une autre promesse, en vitesse, parce qu'il ne nous reste plus qu'une quinzaine de minutes.

204 "La ils—là ils . . ." Quoi? Oh! la la! Le Calvaire! Et ils Le "crucifièrent", troisièmement. Ils L'ont crucifié, en ne reconnaissant pas la Parole promise de Dieu, qui avait été manifestée. Pourquoi ont-ils crucifié cet Homme-là? Pouvez-vous vous imaginer un peu? Permettez-moi de revenir là-dessus, un instant. Quel motif ces gens-là pouvaient-ils bien avoir de crucifier un Homme comme celui-là? Comme Marie . . .

205 Comme ce livre que j'ai lu, une fois, qui s'intitulait *Le Prince de la maison de David*. Il a été écrit par Ingraham, le docteur Ingraham. Un livre formidable! C'est un récit dramatique, dans lequel on prétend qu'il y aurait une part de vérité; il s'agirait d'un manuscrit ancien provenant d'une femme qui se nommait Adina, dont . . . Elle était venue en Palestine, depuis—depuis l'Égypte, le Caire, je crois, pour poursuivre ses études. Elle se trouvait là-bas à l'époque de—de Christ, et elle aurait écrit des lettres à son père. Il serait bon que vous le ramassiez quelque part et que vous le lisiez. C'est—c'est vraiment bien, *Le Prince de la maison de David*. Le même homme qui a écrit *La Colonne de Feu*; et c'est d'après ça que Cecil DeMille a tourné *Les Dix Commandements*.

206 Donc, dans ce livre, nous voyons que cette Adina écrivait, et elle racontait là que, le jour de la crucifixion, Marie-Madeleine, de laquelle Il avait chassé sept démons, s'est précipitée au-devant

de la foule, en disant : "Qu'est-ce qu'Il a fait? Qu'est-ce qu'Il a fait? Rien d'autre que de guérir les malades et de chercher à délivrer ceux qui étaient en prison! Qu'est-ce qu'Il a fait, si ce n'est du bien? Dites-le-moi, quelqu'un!"

207 Et un homme l'a giflée, elle s'est presque retrouvée à l'autre bout de la cour, et il a dit : "Allez-vous écouter cette idiote, plutôt que d'écouter vos sacrificateurs?"

208 Voilà. Voyez? Qu'est-ce qu'Il avait fait? Il n'avait rien fait. Pourquoi L'ont-ils crucifié? Pourquoi? Pourquoi? Parce qu'ils n'avaient pas reconnu Qui Il était.

209 C'est la même chose aujourd'hui. Les prédicateurs, et les gens de notre époque, et nos docteurs contemporains, ils ont tellement endoctriné les gens, pour qu'ils croient que Ceci, c'est de la "sorcellerie, ou que c'est du diable, ou de la télépathie mentale, ou un coup monté, ou un genre de tour", à tel point que les gens ne reconnaissent pas que c'est la confirmation de la Parole de Dieu pour aujourd'hui. Ce sont les signes du dernier jour.

210 Les églises, si vous ne faites pas partie de leur organisation, elles disent : "Ah, ça, eh bien, c'est de la frime. Ça, c'est—c'est un coup monté. Eh bien, regarde, là, *un tel* et *une telle*." Mais qu'ils le prouvent donc, une seule fois, que la Chose authentique est un coup monté. Ah oui. Qu'ils le prouvent donc, une seule fois, que C'est faux. Ils ne peuvent pas. Il est reconnu que Ça n'a jamais été faux, et Ça ne le sera jamais, parce que C'est Dieu. Voyez? Par contre, ils aiment bien montrer du doigt.

211 Ils pensent : "Oh, eh bien, si c'était un homme qui a une grande renommée!" Étant donné que c'est un petit groupe, une petite bande de gens qui sont un peu comme des bannis : "Eh bien, cette personne-là, nous l'avons expulsée de notre église." Voyez? "Avant, ils—ils fréquentaient notre groupe, voyez-vous, mais ils sont allés se joindre à *ceci*, puis ils sont allés se joindre à *cela*, et voilà que maintenant, vous voyez, ils se sont retrouvés . . . Eh bien, regardez ce que c'est, qui c'est."

212 Ça m'est égal. Ils auraient pu dire la même chose de Pierre, Jacques et Jean. "Un homme du peuple sans instruction", c'est ce qu'ils disaient. Mais ils ont été forcés de reconnaître qu'il s'était passé quelque chose depuis ce temps-là. Ils avaient été avec Jésus. C'est ça qui faisait la différence. Voyez?

213 S'ils ont fait ça, c'est parce qu'ils n'ont pas reconnu Qui Il était. Ils n'ont pas reconnu que la confirmation de la Parole de Dieu, ce n'était pas là-bas qu'elle se trouvait, à cette époque-là . . . Bon, elle s'y était trouvée, à une autre époque, ça, c'était bien exact; elle s'y était trouvée, à une autre époque : il fallait observer les lois, et tout. Mais ces mêmes lois qui avaient été, qu'ils observaient, elles les dirigeaient vers le temps où Il allait venir et être l'Homme même qu'Il devait être. Ils avaient cette partie-*ci*, mais ils n'ont pas accepté l'*autre* partie.

214 Et ce qu'ils font maintenant, c'est la même chose. Ils ont une église, et ils "croient en Jésus-Christ", ils disent qu'ils croient en Lui, et tout, mais ils nient l'heure où nous vivons! Ce qui ramène le vieux proverbe, de nouveau : L'homme loue toujours Dieu de ce qu'Il a déjà fait, il est dans l'expectative de ce qu'Il pourrait faire, ou de ce qu'Il fera, et il ne tient aucun compte de ce qu'Il est en train de faire — et il est condamné à cause de ça. Voyez? Ils se disent : "Dieu est merveilleux. Comme Il est grand! Ce qu'Il va faire : Il va venir, et il va y avoir un Enlèvement, un jour, on va rentrer à la Maison", et ils nient les signes et les prodiges qui se produisent ici même, en plein au moment où l'Écriture avait annoncé qu'Il le ferait. Ils passent complètement à côté de la Chose!

215 "Si un aveugle conduit un aveugle," a dit Jésus, "ils tomberont l'un et l'autre dans une fosse." Prions simplement Dieu qu'Il ouvre nos yeux, en ces derniers jours. Bien.

216 Maintenant c'est la même chose, ils font la même chose aujourd'hui. Ils renient et ils crucifient le même Dieu aujourd'hui, en ne Le reconnaissant pas. La même chose, en Le reniant. Et en faisant — du fait qu'ils Le renient — ces choses qu'ils font aujourd'hui, ils ne crucifient pas Christ de nouveau, pas exactement, mais ils blasphèment le Saint-Esprit. Et en faisant ça, ils... En quoi est-ce qu'ils blasphèment le Saint-Esprit? En quoi?

217 En quoi est-ce qu'ils L'avaient blasphémé, à cette époque-là? Eh bien, ils ne pouvaient pas Le blasphémer, à l'époque; Il n'était pas encore venu. Ils ont appelé Jésus "Béelzébul", ils L'ont appelé "Béelzébul", parce qu'Il connaissait les secrets de leur cœur, et tout. Ils disaient : "C'est un démon." Autrement dit : "C'est un diseur de bonne aventure. C'est comme ça qu'Il s'y prend, c'est de la divination. Ce n'est rien d'autre qu'un démon." Voyez-vous, ça faisait quatre cents ans qu'ils n'avaient pas eu de prophète, alors ils avaient perdu l'habitude de ces choses. Voyez? Tout ce qu'ils avaient, c'était leurs lois. Ils disaient : "C'est Béelzébul."

218 Et Jésus a dit : "Je vous le pardonne, mais quand le Saint-Esprit sera venu," voyez-vous, maintenant, "si vous parlez contre Lui, ça ne vous sera jamais pardonné."

219 Souvenez-vous, ça ne le sera, et ne le pourra, en aucun cas, il n'y a aucune miséricorde, quand vous blasphémez, et que vous appelez l'Esprit de Dieu, la Parole de Dieu qui a été confirmée par l'Esprit... Voyez-vous, la Parole dit qu'il en est *ainsi*, l'Esprit Le confirme, et vous, vous dites que C'est "quelque chose d'impur" : vous avez franchi la ligne qui sépare la miséricorde et le jugement, ça ne vous sera jamais pardonné.

220 C'est pour cette raison que j'accuse cette génération, d'être coupable de crucifier, de blasphémer le Fils de Dieu manifesté,

tel qu'il avait été promis — par tous les prophètes et par Christ Lui-même — qu'Il serait, dans les derniers jours; comme aux jours de Noé, aux jours de Sodome. Un blasphème! En effet, ils crucifient aux yeux des gens le Fils de Dieu, de nouveau, Sa Parole confirmée. Une seule Parole contre Cela ne pourra jamais être pardonnée.

221 Maintenant, qu'est-ce que vous allez faire, alors? Quelle position allez-vous prendre? Ils sont condamnés, ils attendent simplement l'heure où la colère de Dieu se répandra. Ils seront écrasés.

222 Ils aiment la doctrine des dénominations faites de main d'homme et les dogmes plus que la Parole de Dieu confirmée; cette génération de gens. Oh! je—je voudrais bien avoir beaucoup de temps pour apporter ceci. Voyez? Cette génération de gens, cette génération rejette la révélation de *Dieu*. Mais nous suivons les traces des apôtres. C'est vrai.

"'Dieu', vous dites? Eh bien, les autres aussi, ils disent ça." Dieu Le confirme.

223 Jésus a dit : "Si—si—si les œuvres ne rendent pas témoignage de Moi, alors, allez-y donc, dites que Je le dis par Moi-même. Mais si les œuvres rendent témoignage, vous feriez mieux de croire aux œuvres, voyez-vous, parce que l'heure est venue." Il a dit : "Vous savez que demain le soleil va briller, ou qu'il y aura de l'orage; parce que le ciel est d'un rouge sombre, que demain il fera beau." Il a dit : "Vous savez discerner l'aspect du ciel; mais des signes du temps, vous ignorez tout. Si vous aviez connu Dieu, vous auriez connu Mon jour."

224 Et ils ont dit : "Tu fais beaucoup de choses de Ton propre chef; Tu Te fais Dieu." Et ils L'ont attaché sur la croix.

225 Et le Saint-Esprit, aujourd'hui, ce n'est pas une troisième Personne. C'est Dieu Lui-même, manifesté dans la chair humaine, par le Sang de Jésus-Christ, qui sanctifie une vie afin qu'Il puisse Se refléter en elle. Et ils crucifient cette même Parole manifestée. Vous comprenez? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] La crucifixion de Christ, aujourd'hui, c'est que les gens renient le Fils de Dieu, confirmé et manifesté au milieu des gens par les—les choses qui témoignent de Lui, et dont Il avait dit qu'elles se produiraient aujourd'hui, par Sa Parole. Voyez?

226 Donc, la même confirmation, forcément que ce serait la même, s'Il est le même Fils de Dieu, puisqu'Il a dit dans Jean 14.12, là, que "vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais". Hébreux 13.8 : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." "Si vous demeurez en Moi," Jean 15, "si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé." Oui monsieur!

227 Souvenez-vous, ceux qui ont fait ça, c'étaient des gens très religieux. Ce n'étaient pas des étrangers. C'étaient les gens religieux de l'époque. Et ce sont eux qui le font aujourd'hui : les gens religieux; la même crucifixion, la même chose aujourd'hui. Rapidement . . .

228 "Là, ils Le crucifièrent", en ce temps-là, en ce temps-là. Bien sûr. En ce temps-là, ils rejetaient la Parole de Dieu manifestée, ils acceptaient leurs credos au lieu de la Parole.

229 Est-ce que c'est ça qu'ils font aujourd'hui? C'est exactement ça, ils font la même chose aujourd'hui. Il était la Parole; et ils ont rejeté la Parole. Ce point-là, c'en est un que je ne veux pas que vous manquiez, voyez-vous, je ne veux pas que vous le manquiez. Il était la Parole, et quand ils L'ont rejeté, Lui, ils ont rejeté la Parole. Et une fois qu'ils L'ont eu rejeté, alors ils ont fini par Le crucifier. Et c'est ce qu'ils ont fait aujourd'hui : ils ont rejeté la Parole de Dieu, et accepté leurs credos; et ils ont crucifié, publiquement, devant leur assemblée, l'action du Saint-Esprit. Alors ils sont coupables, et je les accuse au Nom de Jésus-Christ.

230 Pendant quinze ans, je L'ai vu agir, partout dans le pays, et ils continuent quand même à s'accrocher à leurs credos. Ils sont coupables! Ils ont pris la Parole, qui aurait réuni l'église, réuni toutes les églises, et qui aurait suscité une grande union fraternelle entre les pentecôtistes et tous les autres; au lieu de ça, ils L'ont rejetée, ils L'ont refusée, S'en sont moqués, et ont traité Cela de tous les noms, là.

231 Et maintenant, par une fédération d'églises, qui met à exécution le plan du diable, ils cherchent à entrer, et ils disent : "Maintenant nous viendrons acheter de l'Huile." Ils sont rejetés. Et ils ont . . . Ils sont coupables d'avoir crucifié Jésus-Christ. Vous recevrez ça aux conditions posées par Dieu, ou sinon, à vos conditions à vous, ça ne marchera pas. Voyez?

232 Ils ont rejeté la Parole de Dieu manifestée, en optant pour leurs credos, et ils font la même chose aujourd'hui. "Il était la Parole", Jean, Jean 1. Hébreux 13.8 dit "qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement". Maintenant ils Le crucifient de nouveau.

233 Saviez-vous que la Bible dit qu'on peut faire ça? Combien aimeraient lire un petit peu? Voulez-vous me donner encore quinze minutes là-dessus? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Très bien. Prenons donc un instant pour aller lire ça, "crucifié de nouveau". Prenons dans Hébreux, chapitre 6, et lisons un petit peu. Hébreux 6, pour voir si nous "crucifions de nouveau le Fils de Dieu", voir si c'est chose faisable.

Vous dites : "On ne peut pas Le crucifier une deuxième fois."

234 Nous allons voir si on le peut, oui ou non. La Parole de Dieu est vraie. N'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] C'est Hébreux 6.1

*C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser* un *fondement*, *du renoncement*, des *œuvres mortes, de la foi en Dieu,*

*De la doctrine* du baptême*, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.*

*C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.*

235 Voyez-vous, Paul veut reconnaître que ces choses-là sont absolument essentielles : les baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection, la seconde Venue. Toutes ces choses sont Éternelles. Elles sont la Vérité absolue.

236 Maintenant remarquez : "Car il est impossible." Lisez-le avec moi, ce verset-là. Je veux que vous le lisiez avec moi, maintenant, le verset 4. [Frère Branham et l'assemblée lisent le verset suivant tous ensemble. — N.D.É.]

*Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,*

*Qui ont goûté la bonne parole de Dieu et* la puissance *du siècle à venir,*

*— et qui sont tombés, — soient encore renouvelés et amenés à la repentance, car ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement.*

237 Ça, est-ce que c'est ma parole, ou bien la Sienne? "L'homme qui arrive à une connaissance." Souvenez-vous, ils ne L'ont jamais reçue. C'étaient des croyants frontaliers. "Après avoir reçu la connaissance de la Parole de Dieu", vous La recevez au niveau de la connaissance, pour L'avoir lue et pour L'avoir vue, "et ensuite vous La rejetez, alors vous, il est impossible que vous soyez un jour sauvés." Est-ce que vous l'avez lu, là? Voyez-vous : "Avoir reçu une connaissance de la Vérité", vous le comprenez, c'est tout. Vous ne L'avez jamais reçue.

238 C'est comme ces croyants, qui étaient allés là-bas. C'est le type même du voyage. Ceci, ce troisième, ce troisième exode, celui-là est simplement un type des deux autres. Regardez, regardez, à cette époque-là. Je vais vous montrer quelque chose, là, pendant une minute. Pardonnez-moi cette expression. Regardez.

239 Israël avait choisi douze hommes, un de chaque tribu, un chef dénominationnel, et on les avait amenés là-bas, à la frontière, tout près du pays promis, et on leur avait montré les biens à venir, ce qu'ils possédaient. Et ils sont revenus, en se plaignant que "nous ne sommes pas capables d'y arriver".

240 Mais il y en avait deux, parmi les douze, Josué et Caleb, qui ont dit qu'ils regardaient à la Parole. "Dieu a dit qu'il

nous appartient, et nous sommes plus que capables de nous en emparer." Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

241 Qu'est-ce que c'était? Des croyants frontaliers. Voyez? En fait, ils étaient nés dans cette église. C'étaient des chef du peuple. C'étaient des évêques, pour ainsi dire, qui se sont avancés jusqu'au lieu même où la Parole de Dieu avait été démontrée comme étant la Vérité. "Voilà le pays!" Ils n'y avaient jamais été auparavant. Ils ne savaient pas qu'il était là. Mais ils y sont allés pour voir qu'il était bien là. "Il était bien là!" Et Caleb et Josué y sont allés, ils en ont rapporté une— une—une grappe de raisin, et ils le leur ont fait goûter. Ils ont goûté le bon pays, ensuite ils s'en sont retournés, et ils ont dit : "Nous ne pouvons pas y arriver. Voyez? Nous ne pouvons vraiment pas y arriver."

242 Voici le même groupe de gens, du temps de Jésus-Christ. "Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu." Voyez? Frontaliers! "Nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu. Personne ne peut faire ces choses que Tu fais. Nous reconnaissons qu'il faut que Dieu soit avec Toi." Pourquoi ne l'ont-ils pas accepté? Pourquoi ne l'ont-ils pas reçu? Frontaliers! Frontaliers!

243 Les voici maintenant, en ce troisième exode : le même signe, la même manifestation, le même Christ, le même Saint-Esprit, les mêmes œuvres, le même Dieu, le même Message, et ils ne peuvent pas L'accepter. Ils seraient obligés de céder leur carte d'association. Qu'en est-il? "Ils ont reçu une connaissance de la Vérité." Ils ont regardé et ils ont vu que c'était tout à fait la Vérité. Ils ne peuvent pas Le nier. Les magazines sont obligés d'en témoigner, qu'ils ont vu Ça. Les photos, les journaux, la preuve, la résurrection de morts, les attestations de médecins sur des cas de maladie, ils sont obligés de dire que c'est Lui. Et les prédictions, pas une seule d'entre elles n'a jamais manqué de se réaliser, tout au long des années, elles sont toutes arrivées pile, exactement, ils ne peuvent pas dire que ce n'est pas Dieu. Mais ils ne peuvent pas L'accepter.

244 Cette bande de prédicateurs à Chicago, il y en avait trois cents et quelques, ils devaient venir se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ. Où sont-ils? Le prix est trop élevé. Ils ne peuvent pas. Qu'en est-il? La Bible dit que, quand ils font ça, qu'est-ce qu'ils font? Ils franchissent eux-même la ligne de séparation entre la miséricorde et le jugement. "Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés", qui ont été amenés à regarder Cela, "qui ont reçu une connaissance de la Vérité, qui ont goûté la bonne Parole de Dieu, et qui s'En sont détournés, si bien que là il faudrait qu'ils se renouvellent, qu'ils disent : 'Bon, eh bien, je le ferai, oui . . . '"

245 Vous, les presbytériens, vous, les méthodistes, les baptistes et les luthériens; ces salades des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, qui racontaient qu'ils "allaient venir", ils ont rejeté le

Message. Votre église le fera. Il y aura des individus qui y seront, bien sûr. Mais pas l'église; vous devez sortir de l'église pour Le recevoir. Voyez? C'est vrai. Des individus, ça, d'accord.

246 Mais quand vous pensez que l'église presbytérienne va recevoir le Saint-Esprit, et qu'ils vont tous laisser tomber leurs documents, et, n'allez jamais penser ça. Vous pensez que vous, les méthodistes, vous allez faire ça? Vous ne le ferez jamais. Pensez-vous que vous, les trinitaires, vous allez finir par accepter le Nom de Jésus-Christ, et que chacun de vous va se faire baptiser au... Vous ne le ferez jamais. Vous ne le ferez jamais. Mais des individus sortiront de là, et eux le feront, c'est vrai, et c'est ça le signe de Sa Venue. Mais, quant aux églises qui ont vu la Vérité, et qui L'ont rejetée quand elles ont tenu conseil, "c'est impossible".

247 Alors, elles sont coupables de la crucifixion de Jésus-Christ. Et je les accuse, par la Parole de Dieu, parce que Dieu... "Comment pouvez-vous les accuser, Frère Branham?" Je les accuse, parce que Dieu S'est clairement identifié dans Sa Parole, dans les derniers jours, et qu'Il S'est fait connaître, démontrant qu'Il est encore le même, hier, aujourd'hui, et éternellement, et ils ont froidement refusé Cela. Vous êtes coupables de la crucifixion de Jésus-Christ, pour avoir blasphémé le Saint-Esprit. C'est vrai.

248 Nous vous renvoyons à Hébreux 10, de nouveau, où il nous est dit dans les Écritures, là encore, que non seulement c'est "impossible", mais que vous ne pourrez jamais. Ça vous sépare de Dieu, Éternellement. Vous ne pourrez jamais plus entrer dans la Présence de Dieu, une fois que vous avez rejeté le Saint-Esprit et que vous vous êtes moqués de Lui.

249 Donc, voyez-vous, "ont goûté la Parole". Voyez-vous, des croyants frontaliers!

"Oh, vous dites que ces gars-là n'étaient pas des croyants?"

250 C'étaient des croyants, du moins ils faisaient profession d'être croyants, mais quand il s'est agi de la Parole... Ils étaient Israël. Ils étaient sortis, sous le sang. Ils étaient sortis sous l'action des signes de Moïse. Ils avaient vu ces signes s'opérer.

Dieu avait dit : "Je vais vous emmener là-bas."

251 Mais quand il s'est agi du principe même, de la Parole promise qui devait se réaliser, qu'est-ce qu'ils ont dit? "Oh, nous ne pouvons pas y arriver." Voyez?

252 Et là ils étaient revenus, avec des raisins et tout, pour prouver que le pays était bien tel qu'il devait être. La Parole de Dieu est vraie. Dieu avait dit : "Je vous le donne."

253 Mais les circonstances : "Oh," ils disaient, "nous sommes comme des sauterelles à côté d'eux. Nous ne pouvons pas y arriver, il n'y a absolument pas moyen."

254 Il y a quelques années, à l'époque de cette vieille bicoque qu'était le Tabernacle, ici, quelqu'un était entré, puis il est venu me parler dehors, il m'a dit : "Billy, à prêcher des Messages comme celui-là, un de ces jours tu vas prêcher à quatre poteaux."

255 J'ai dit : "Je prêcherai à quatre poteaux, parce que de ces poteaux Dieu peut susciter des enfants à Abraham." Oui monsieur. C'est la Vérité. J'ai dit : "Si vous avez des arguments qui peuvent démontrer la fausseté de Cela, allez-y." Ils aiment vous narguer, mais quand il s'agit de démontrer la chose, là, c'est différent. Oui, c'est ça qui fait la différence. Bien.

256 Oui, par leurs credos, ils Le crucifient de nouveau. Maintenant, Hébreux, chapitre 6, et nous continuons. Nous pourrions continuer à lire, et continuer à lire, parcourir ce qui se trouve ici. Nous avons beaucoup de temps. J'ai noté une Écriture, ici, le passage où vous trouverez ça, Hébreux, chapitre 6. Tout simplement, notez-le au complet, je pense. "Impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont eu part au Saint-Esprit . . . " Nous n'avons pas le temps d'aller plus loin là-dessus, parce qu'il y a un autre passage de l'Écriture que je voudrais vous faire lire, dans un instant. Remarquez ceci : "Ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu." Qu'est-ce qu'ils ont fait? Quoi? C'est qu'ils y ont goûté, qu'ils savaient que C'était la Vérité, et ensuite ils ont fait demi-tour et L'ont niée. Qu'est-ce que cela a eu pour conséquence? "Il est impossible . . . "

257 Alors, voilà ce que cette nation a fait. Voilà ce que ce peuple a fait. Voilà ce que ces églises ont fait. Elles ont rejeté Cela, et elles ont crucifié le Message. Elles ont crucifié la Vérité aux yeux des gens. Qu'est-ce qu'ils ont fait à Jésus? Ils L'ont déshonoré, ils L'ont dépouillé de Ses vêtements, ils L'ont pendu à la croix, ils L'ont cloué là-haut, le Prince de la Vie. Ils ont fait la même chose aujourd'hui, par leurs credos! Ils ont fait la même chose. Ils L'ont dépouillé de ces choses, ils ont dépouillé l'Évangile de Sa—Sa bonté et de Son vêtement, en essayant de dire que Ça s'applique ailleurs, et ils L'ont pendu à la croix. Oh! la la! Pourquoi?

258 "Là ils—là ils Le crucifièrent", maintenant, la dernière citation, "Lui", Lui, cette Personne la plus précieuse. Pourquoi est-ce qu'ils ont fait ça? Ils ne L'ont pas reconnu. Pourquoi est-ce qu'ils le font aujourd'hui? Ils ne reconnaissent pas que ceci est la Vérité. Ils sont—ils sont muets et aveugles devant Elle. Ils ne La reconnaissent pas. En voilà la raison. Leurs credos et leurs traditions les ont éloignés de la Parole de Dieu.

259 Maintenant je m'adresse à vous, qui êtes ici, pour conclure, écoutez ceci avec beaucoup d'attention. Voyez? Je sais qu'il fait chaud. Moi aussi, j'ai chaud.

260 Mais, oh, frère, cette Parole, c'est la Vie, pourvu que vous vous en teniez à Elle. Regardez, Ce n'est pas quelque chose que nous avançons, qui pourrait arriver ici et plus tard; C'est quelque

chose qui est déjà ici avec nous, et qui est en train d'arriver maintenant même. Non pas quelque chose qui sera; quelque chose qui est déjà. Nous ne rendons pas témoignage "que nous savons ce qu'Il a fait; que nous savons ce qu'Il va faire", mais maintenant, nous disons ce qu'Il est en train de faire. Voyez? C'est maintenant notre heure à nous.

261 Il se pourrait que nous ne vivions pas assez longtemps pour voir l'Enlèvement. Il se pourrait que je meure aujourd'hui; il se pourrait que vous mouriez aujourd'hui. Je ne sais pas. Mais l'Enlèvement va avoir lieu; ça, c'est—c'est, quand ça aura lieu, nous y serons, ne vous en faites pas. Oui, et tous les autres aussi, qui, tout au long des âges, y ont cru et l'ont attendu. Ils ont marché dans la Lumière de leur jour.

262 Et voici la Lumière : Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Abandonnez vos credos et croyez cette Parole. C'est *Ceci* qui est la Vérité. La Parole est la Vérité. Jésus a dit : "Mes Paroles sont Esprit, Ma Parole est Vie." Comment pouvez-vous recevoir la Vie, alors que vous rejetez la Vie? Comment pouvez-vous accepter un dogme, qui est la mort, tout en acceptant une Parole de Vie? Vous mettez la Parole de Vie à la porte, pour recevoir la mort, comment pouvez-vous accepter les deux à la fois? Vous ne pouvez pas. "Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge, tout dogme pour mensonge." La Parole de Dieu est la Vérité.

263 Je mets au défi n'importe quel homme de me montrer, n'importe qui, — et je sais que cette bande va partout dans le monde, — n'importe quel homme, n'importe quel évêque, de venir dans mon bureau, ou devant cette assemblée, et d'indiquer un seul endroit où qui que ce soit ait jamais été baptisé au Nom du "Père, Fils, Saint-Esprit", dans le Nouveau Testament. Moi, je vous y montrerai que toutes les personnes qui ont été baptisées... Et celles qui avaient été baptisées autrement ont été obligées de venir se faire rebaptiser, pour recevoir le Saint-Esprit.

264 Qu'est-ce que vous allez faire à l'égard de ces choses? Rester là-bas, dans vos credos? Rester là-bas, dans vos dogmes, et mourir? Vous êtes coupables! Par la main des impies, vous avez crucifié le Prince de la Vie, la Parole de Vie, aux yeux des gens.

265 Or, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ne savaient pas. Aujourd'hui les hommes marchent dans l'ignorance. Ils ne savent pas que c'est la Vérité. Ils pensent que c'est un isme quelconque. Ils ne creusent pas assez profondément pour entrer dans l'Esprit de révélation. Ils ne prient pas assez. Ils n'invoquent pas Dieu assez.

266 Ils prennent Cela à la légère : "Oh, eh bien, je crois qu'il y a un Dieu. Bien sûr!" Le diable croit la même chose. Le diable le croit plus que certaines personnes prétendent le croire. Le diable le croit, et il tremble. Les gens ne font que le croire, et ils

poursuivent leur chemin. Mais le diable tremble, de savoir que son Jugement vient, alors que les gens le croient, et ils ne prêtent aucune attention au fait que le Jugement vient.

267 Coupables de Le crucifier! Bien sûr! J'accuse cette génération, je les déclare coupables, par la Parole même qui les avait déclarés coupables au commencement. C'est vrai. Jésus a dit : "Qui peut Me déclarer coupable?" Il était la Parole faite chair. Et aujourd'hui, la même Parole est faite chair.

268 Pierre a dit, quand il a porté son accusation, dans Actes. Lisons-le donc. Pierre, quand il a vu ce qui se passait, ce qu'ils avaient fait, l'Esprit... Regardez, Pierre défendait Christ, par rapport à ce que, eux, ils avaient fait. Moi, je défends ce que sont les Évangiles. Je... Pierre les a accusés d'avoir tué l'Homme, Christ, qui était la Parole. Moi j'accuse cette génération d'essayer de tuer la Parole, qui est manifestée dans des hommes. Observez ce que Pierre a dit. Sa juste indignation avait dû être excitée à un très haut degré. Écoutez-le ici, dans Actes, chapitre 2, et à partir du verset 22.

> *Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth,* approuvé, *cet homme* prouvé *de Dieu devant vous par les miracles,...les signes que Dieu a faits par lui au milieu,* comme...*de vous, comme vous le savez vous-mêmes;*

269 Fiou! Imaginez ce qu'ils ont dû ressentir! Écoutez ça.

> *Israélites,* le prince, vous les hommes d'église, vous les hommes saints, vous les sacrificateurs, vous les hommes censés être des hommes de Dieu, *écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth* a été *approuvé de Dieu devant vous...*

270 Maintenant je vous dis à vous, membres du clergé, et à vous tous. Jésus de Nazareth, le Saint-Esprit, Il est ici dans la Personne du Saint-Esprit, la Vie même qui était en Lui. Il est ici, en train d'œuvrer à travers des gens, et de Se faire connaître par les signes et les prodiges qu'Il accomplit. Et les preuves sont ici, accrochées aux murs, identifiées par la science. Et des gens sont assis ici : ils étaient morts, et aujourd'hui ils sont en vie; ils étaient rongés par le cancer, et aujourd'hui ils sont en bonne santé; ils étaient aveugles, et aujourd'hui ils voient; ils étaient infirmes, et aujourd'hui ils marchent. Il est Jésus de Nazareth.

> *Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu,* prédestiné à Sa tâche, *vous l'avez...fait mourir par la main des impies.*

271 Ça, est-ce que—est-ce que c'est une accusation? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Il accuse quoi? Ce conseil du sanhédrin.

272 Et moi, ce matin, j'accuse la fédération des églises. J'accuse les pentecôtistes. J'accuse les presbytériens, les baptistes et

toutes les dénominations du monde. Poussés par l'appât d'un gain sordide et intéressé, vous avez crucifié la Parole de Vie devant les gens, vous L'avez blasphémée, et vous L'avez appelée "fanatisme", alors que Dieu a suscité Cela au milieu de nous, pour prouver qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. J'accuse cette génération!

273 Dieu a prouvé qu'Il est vivant. Dieu a prouvé que Ceci, c'est Sa Parole. Qu'est-ce que vous avez d'autre qu'un tas de dogmes et de credos! Où est-ce que vous pouvez produire le Dieu vivant? En effet, vous avez rejeté la Parole de Vie, qui vous aurait donné ces choses. Oui monsieur! Oh, quelle heure que celle où nous vivons maintenant. Fiou! Même chose! Oh, je déclare . . .

> Pierre a dit . . . *vous l'avez crucifié* et *vous l'avez fait mourir par la main des impies.*
>
> *Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.*

274 Et par vos credos, par vos organisations et vos dénominations, par votre forme extérieure de piété, — on continue à parler, — par vos formes extérieures de piété, vous avez renié la puissance de Sa résurrection.

275 Mais l'heure est venue, les derniers jours sont arrivés, le temps où Dieu a promis, selon Malachie 4, qu'Il susciterait, dans les derniers jours, "et qu'Il ramènerait le cœur des gens aux bénédictions originelles et à la Foi pentecôtiste des pères". Vous ne pouvez pas le nier, et vous ne pouvez pas vous y opposer.

276 Et maintenant, je vous condamne, vous êtes coupables, et je vous adresse une sommation, je vous accuse devant Dieu, d'avoir, par la main sordide et intéressée des dénominations, crucifié la Parole de Dieu devant les gens. Et je vous déclare coupables, et prêts pour le Jugement. Amen. Oui monsieur!

277 J'adresse le même appel que Pierre. Il a adressé à cette génération-là un appel à la repentance. J'adresse à cette génération-ci un appel à la repentance, à la repentance envers Dieu, et à un retour à la Vérité originelle de la Parole. Revenez à la Foi de nos pères. Revenez au Saint-Esprit, parce que Dieu ne peut faire aucun changement à Cela.

278 Quand Dieu dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru", Il est obligé de s'en tenir à ça, pour toute l'Éternité. C'est Sa Parole.

279 Quand vous dites : "Serrez la main, ou prenez la communion", ou quelque chose comme ça, quelque chose en rapport avec ce credo-là, quelque chose dans cet ordre d'idées là, que n'importe quel homme, n'importe quel ivrogne, n'importe quel incrédule peut faire. N'importe quel imitateur, n'importe quelle prostituée—prostituée peut faire ça. Prendre la

communion, adopter des formes et des choses comme ça, vous pourriez faire ça.

280 Mais Jésus a dit que l'identification, ce serait ceci: "Voici les signes qui accompagneront", non pas *peut-être* qu'ils les accompagneront, "ils accompagneront, de génération en génération, ceux qui auront cru! En Mon Nom, ils chasseront les démons; ils parleront d'autres langues, parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; ils boiront quelque breuvage mortel, et cela ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." "Guérissez les malades, ressuscitez les morts, chassez les démons; comme vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement."

281 Toutes ces combines lucratives, et tout, et de s'embarquer dans toutes sortes de choses aujourd'hui, ce n'est pas étonnant qu'ils soient tellement engloutis dans le jugement. Oui monsieur! Oh! la la!

282 Maintenant, voyons un peu. Oui monsieur. L'appel à la repentance, et l'accusation que je porte maintenant.

283 En ce nouveau Calvaire, il s'agit de—de l'église, les lieux prétendus les plus saints, les chaires imposantes, l'autel du catholicisme, l'autel catholique, ce qu'ils appellent leur chaire. Celle des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des luthériens, des pentecôtistes, les lieux les plus saints, c'est là qu'on Le perce le plus violemment. Un nouveau Calvaire! Où est-ce que ça se trouve? Dans les lieux saints, l'église.

284 Où est-ce qu'on Le crucifie? Ce sont les pasteurs qui le font. Hypocrites que vous êtes, vous savez ce qu'il en est! Je ne suis pas en colère, mais il y a quelque chose à l'intérieur de moi qui s'agite. Dieu a été parfaitement bien identifié parmi vous.

285 Les coups de lance dans Son côté, où est-ce qu'Il les a reçus? Où est-ce qu'on L'a percé? Sur le Calvaire. Où est-ce qu'on Le perce aujourd'hui? Du haut de la chaire. D'où est-ce qu'ils provenaient? De Jérusalem. D'où est-ce qu'ils proviennent? De la dénomination. Ceux qui prétendaient L'aimer, c'est eux qui ont fait ça. C'est eux qui le font aujourd'hui. Son deuxième Calvaire, alors qu'on Le perce de coups portés contre la Parole, voilà ce qui Le perce. Qui est-Il? Il est la Parole. Il est la Parole. Où est-ce qu'on Le perce le plus violemment? Du haut de la chaire, dans les lieux saints, tout comme en ce temps-là.

286 J'ai le droit d'accuser cette génération. J'ai le droit de le faire, comme ministre de l'Évangile de Jésus-Christ, accompagné de Ses signes, et présentant la preuve qu'Il est Dieu. J'ai le droit de porter une accusation contre cette génération. En effet, les coups de lance les plus violents qu'Il a reçus, Il les a reçus de la chaire, où ils ont critiqué la chose et dit : "N'allez pas écouter ce genre de chose. C'est du diable." En plein dans le lieu où on est censé L'aimer!

287 Et les signes mêmes que Jésus avait annoncés : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à double tranchant; la Parole discerne les pensées, les intentions du cœur." Et on appelle Ça du diable; où ça? Du haut des chaires, des lieux saints.

288 Oh, Dieu, comment peut-Il abaisser le regard? Ce n'est que—que Sa miséricorde, c'est tout, Sa grâce. Nous ne pouvons pas faire autrement que d'aller vers le Jugement. Nous en sommes déjà là. Oui.

289 Pensez-y. Là où Il a été percé le plus violemment, c'est du haut de la chaire. C'est là que se déroule Son nouveau Calvaire. Ils Le crucifient, Lui, la Parole, du haut de la chaire. C'est vrai. Comment, comment sont-ils arrivés à faire ça? Par leurs formes extérieures de piété. C'est exactement ça!

290 Couronné depuis l'auditoire, par les moqueurs! Il a une nouvelle couronne d'épines. Les moqueurs! Percé du haut de la chaire; couronné par les moqueurs. Est-ce qu'on Le crucifie encore une fois, de nouveau? Meurtri par des credos faits de main d'homme, des docteurs de la dénomination, qui s'opposent à Sa Parole. Ils La meurtrissent, La déshonorent, ils La condamnent.

291 Jésus a dit : "C'est en vain qu'ils Me rendent un culte." En *vain*, "ça ne sert à rien". À Qui est-ce qu'ils rendent un culte? Ils rendent un culte à ce même Dieu. Ils rendaient un culte à ce même Dieu, lors de Sa première crucifixion, et c'était un culte vain. C'est la même chose aujourd'hui. C'est en vain qu'ils construisent ces dénominations. C'est en vain qu'ils construisent ces séminaires. C'est en vain qu'ils ont ces credos, en enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes, et en niant la Parole de Dieu. Ils sont coupables de crucifier le Prince de la Vie, en enseignant des doctrines d'hommes au lieu de Sa Parole. "C'est en vain qu'ils Me rendent un culte", meurtri, percé, couronné.

292 Quand on les voit, qui circulent dans la rue, et quelques-unes d'entre vous, les dames qui ont une longue chevelure; ils disent : "Elle est vieux jeu, hein?" Souvenez-vous, ce sont des moqueurs. C'est ça la couronne que vous portez. Dieu a dit que c'était votre gloire; portez-la fièrement. Alléluia! Portez-la fièrement, comme vous porteriez une couronne d'épines pour votre Seigneur. Portez-la fièrement. N'ayez pas honte. C'est ce que Lui, Il a dit; qu'importe ce que disent ces Jézabel d'aujourd'hui. Ce que ces imposteurs qui se tiennent en chaire, ceux qui crucifient Christ, qu'importe ce qu'ils disent, portez-la fièrement. C'est ce que Dieu a dit. Gardez-la.

293 Couronné, par des moqueurs de nouveau, des épines. Percé du haut de la chaire, avec des credos.

294 Il a eu un nouveau Golgotha, là où ils L'emmènent : ces chorales en longues robes, des femmes qui portent des shorts, qui ont les cheveux coupés, le visage fardé, et qui chantent

dans la chorale, comme des Anges, elles ont des talents. C'est Son nouveau Golgotha, tout simplement des strip-teaseuses contemporaines, protégées par une loi, comme à Sodome et Gomorrhe.

295 On voit une petite chienne se promener dans la rue. À certaines périodes, il n'y a pas un seul chien qui va s'approcher d'elle. Qu'une certaine chose arrive, et ils vont tous courir après elle. C'est qu'il lui est arrivé quelque chose. Vous savez pourquoi. Que . . .

296 Pourquoi donc est-ce que ces femmes se déshabillent, et se promènent comme ça dans la rue? Ne me dites pas que ce n'est pas pareil. C'est une identification. Ne condamnez pas les hommes. Mais elles sont protégées par une loi sodomite. Cette loi devrait déclarer qu'il leur est interdit de sortir comme ça.

297 Les prédicateurs, en chaire, ils devraient porter un jupon au lieu d'un habit ecclésiastique; ils se tiennent là et ils permettent ces choses, ils ont honte de s'élever contre ça, parce que leur dénomination les mettrait à la porte. Vous crucifiez, au yeux de la—l'assemblée, la Parole de Dieu, qui dit que "c'est une abomination pour une femme de porter un vêtement d'homme".

298 Je—je condamne la chose. Je—je—je—je—je—je l'accuse de crucifier la Parole de Dieu devant les gens. Des femmes aux cheveux coupés, qui portent des shorts, et la couronne . . . elles font partie de la chorale!

299 Quelqu'un m'a dit, l'autre jour, une femme me demandait, elle disait : "Eh bien, d'après vous, où allez-vous en trouver?"

300 J'ai dit : "Si le Seigneur me demandait d'en choisir une douzaine dans le monde entier, je serais—je serais complètement paniqué."

301 Alors que, par le discernement de l'Esprit, je suis là à les observer; à me tenir là comme ça et à voir ces choses qui sont sur elles : des fumeuses de cigarettes, impures, dégoûtantes, dégradées, là-bas à faire toutes sortes de choses comme ça, et elles vont se tenir là, dans une chorale en longues robes, et chanter dans cet état-là, se présenter devant l'auditoire. Elles vont dire : "Eh bien, si elle, elle peut le faire, moi aussi je le peux." La vie chrétienne est une vie de sainteté, de pureté, d'innocence!

302 Je les accuse, au Nom de Jésus-Christ, à cause de leur souillure et de leurs saletés. Elles ont jeté l'opprobre sur l'Évangile. Et celles qui essaient de s'Y conformer, on les traite de "fanatiques", on dit que "c'est vieux jeu". Quel non-sens. Je les accuse, au Nom de Jésus-Christ.

303 Ce sont tout simplement des strip-teaseuses contemporaines, qui circulent dans la rue; elles chantent dans les chorales, elles qui fument la cigarette, qui racontent des histoires sales, qui ont trois ou quatre maris, et qui en cherchent un sixième; et elles vont

chanter dans la chorale, parce qu'elles ont une belle voix. Pauvres êtres intellectuels, dénués de l'Esprit, rejetés sur votre propre terrain; vous lisez la même Bible que n'importe quel autre homme peut lire, mais vous avez rejeté l'Esprit de Dieu, si bien que la Bible dit que vous serez "livrés à une puissance d'égarement, pour que vous croyiez au mensonge et que vous soyez condamnés à cause de ça". Vous croyez réellement que vous êtes dans le vrai, et la Bible le dit, que vous allez le croire et être condamnés à cause de ce mensonge même que vous croyez être la Vérité.

304 Par conséquent, je vous accuse, par la Parole de Dieu. Vous enseignez une erreur aux gens, et vous crucifiez les principes de Christ, de la sainteté et d'une Vie irréprochable, qui donnent à une personne de sortir dans la rue en étant une personne différente.

305 Des prédicateurs vont se tenir là, sur les terrains de base-ball, à fumer la cigarette : des pierres d'achoppement. Toutes les autres âneries qu'ils tolèrent. Les femmes de leur chorale, qui portent des shorts, qui ont les cheveux coupés, et qui se conduisent n'importe comment, le visage fardé; et puis ils appellent ça : "Sœur *Une Telle*", alors que la Bible condamne ce genre de chose. C'est vrai. Aller à des soirées, et vous conduire n'importe comment, tout en étant membre de l'église; maintenir votre témoignage, alors que vous vivez n'importe comment, comme vous l'entendez.

306 N'allez pas penser que je parle seulement des presbytériens. Je parle de vous, les pentecôtistes. C'est vrai. À un moment donné vous avez connu la Vérité, mais vous vous êtes dit que vous ne pourriez pas L'assumer. Vous ne pourriez pas subvenir aux besoins de votre pasteur. Votre—votre pasteur ne pourrait pas avoir ce poste important, avec un salaire de plusieurs centaines de dollars par semaine, et une grande et belle église dans laquelle prêcher, et se promener en voiture et faire toutes les choses que ces gens-là font. S'il condamnait ça, l'organisation le mettrait à la porte; alors, il est obligé de s'en tenir à ça, il est obligé de dire ça. Par conséquent, il a vendu ses droits d'aînesse pour un plat de lentilles du monde, de la pâtée d'Ésaü. Et qu'est-ce qu'il va récolter pour ça? L'un et l'autre tomberont dans la fosse de la condamnation, et ils seront condamnés. Je les accuse d'être des prostituées de l'Évangile.

307 J'étais à une chorale, c'était à l'un des grands endroits bien connus, il n'y a pas longtemps, un groupe parmi ceux de plus haut rang des pentecôtistes. Et il s'est trouvé que j'étais dans le bureau de ce frère, au moment où quatre ou cinq chorales se rencontraient là-bas. Et il s'agit là de l'une des . . . de quelques-unes des organisations pentecôtistes de premier ordre. Et ils ne savaient pas que je me trouvais dans le bureau de ce ministre, c'était dans l'Oklahoma. J'étais assis à l'étage du dessous, là

où ce ministre étudie avant de venir sur l'estrade. Et à ce moment-là . . .

308 Il y avait là des petits Ricky; et des Ricketta, maquillées, pas une seule d'entre elles n'avait les cheveux longs, elles avaient toutes les cheveux coupés, elles étaient toutes maquillées, et elles portaient toutes la longue robe. Et il y avait un petit Ricky qui était là, à se promener comme *ça*, (et un autre homme allait ramasser une offrande missionnaire), il faisait comme s'il était aveugle, une coupe à la main, il se promenait en disant toutes sortes de blasphèmes au sujet de ramasser l'offrande, et des choses comme ça. Mais il s'est présenté là et il a essayé de chanter le—le *Messie*, oh! la la! et—et il a quand même bien chanté, mais ça ne donnait pas un son clair. Non, c'était mort, voyez-vous. Oh! la la! Voilà. C'est Son nouveau Golgotha.

309 D'après vous, si une jeune fille ou une jeune femme s'était trouvée là? Voyons, si elle était entrée là habillée comme il se doit, les cheveux longs, sans aucun maquillage, ni rien de tout ça, ils se seraient moqués d'elle; si elle avait pris position, et pendant qu'ils faisaient tout ce remue-ménage, ce groupe de jeunes, il y en avait une trentaine ou une quarantaine. L'élite des pentecôtistes, et ils faisaient des choses pareilles! Si cette jeune fille avait dit quelque chose à ce sujet, ils l'auraient exclue de la chorale.

310 Si le prédicateur de l'Évangile se tenait en chaire et disait quelque chose à ce sujet, ils le mettraient à la porte de l'organisation. Vous crucifiez de nouveau le Fils de Dieu, et vous Le déshonorez publiquement. C'est Son Évangile que vous prétendez prêcher, et vous Le crucifiez. Cette génération qui rejette Christ, je l'accuse, par la Parole de Dieu, et par la puissance de cette Parole, qui produit en ces derniers jours la confirmation qu'Il est toujours vivant. Oui. Ils sont contre la Parole de Dieu, nettement confirmée. Leurs organisations ne peuvent pas L'affronter.

311 Les grandes églises et les dénominations, c'est Son nouveau Calvaire. Je le répète. Ce sont elles, ces strip-teaseuses contemporaines, qui sont leurs chorales.

312 Le souverain sacrificateur de chaque dénomination s'écrie, comme le souverain sacrificateur de ce jour-là : "Maintenant descends, et fais-nous voir un miracle." Oui. Ça, c'était la première crucifixion.

313 C'est la même chose aujourd'hui. Certains m'ont dit : "Eh bien, tu ressuscites les morts, toi, n'est-ce pas? Pourquoi est-ce que tu ne vas pas là-bas? Tu as une épouse au cimetière. Tu as un bébé là-bas."

314 Ils Lui ont dit : "On nous dit que Tu as ressuscité les morts. Nous avons un cimetière plein de morts par ici. Viens les ressusciter." Oh, l'ignorance engendre l'ignorance. Voyez? Oui.

315 Les grandes églises, les grandes chorales, les souverains sacrificateurs d'aujourd'hui : "Descends donc, fais-nous voir un miracle que notre dénomination ne peut pas faire."

316 Il n'y a pas longtemps, un homme m'a fait une remarque sur. . . après une petite émission à laquelle j'avais participé, à Jonesboro, en Arkansas, où j'avais parlé d'une femme qui avait été guérie. Cet homme, qui faisait partie d'une certaine église dénominationnelle, il s'était présenté là et avait dit : "Je mets n'importe quel homme au défi de me présenter, de me faire voir un miracle."

317 Je suis allé chercher un médecin. Un homme avait été guéri d'un cancer. Je suis allé chercher une femme qui avait été dans un fauteuil roulant pendant une vingtaine d'années; elle avait été guérie de l'arthrite, elle avait été dans un fauteuil roulant. J'ai apporté tout ça, et j'ai dit : "Maintenant je veux cet argent, mille dollars."

318 Il a dit : "Eh bien, euh, euh, euh, euh, ce n'est pas ici. C'est là-bas, à Waco, au Texas, là où se trouve notre siège."

319 J'ai dit : "D'accord, on n'a qu'à aller là-bas chercher ça." J'ai dit, j'ai dit : "Faites les préparatifs, et on y ira demain." Voyez? J'ai dit : "On va poster. . . " J'ai dit : "Voici le médecin qui est ici pour déclarer que ces gens-là avaient carrément le cancer. C'est ici sur la liste, la radiographie. Voici cette femme, tout le voisinage sait qu'elle a été assise dans un fauteuil roulant pendant vingt ans, et elle marche maintenant. Et les médecins, il y a eu médecin après médecin après médecin après médecin, et tout, et la voici, elle est vivante aujourd'hui. Maintenant, vous avez dit que vous alliez 'donner mille dollars'. Je veux verser ce montant dans un fonds missionnaire. Je le veux." Voyez? Voyez?

Il a dit : "Eh bien, c'est là-bas, à Waco, au Texas."

J'ai dit : "On y ira demain."

320 Il a dit : "Attendez une minute. Je vais vous dire quelque chose. Je vais emmener une petite fille avec moi. Et je vais lui couper le bras avec un rasoir, ensuite guérissez-la devant nos frères, et ils vous donneront l'argent."

J'ai dit : "Espèce de démon!"

321 "Si Tu es le Fils de Dieu, descends de cette croix." "Dis-nous qui T'a frappé", ils Lui avaient entouré la tête d'un morceau d'étoffe. Ils Le frappaient à la tête, en disant : "Maintenant, si Tu es prophète, dis-nous qui, proph-. . . " "Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix."

322 Des aveugles qui conduisent des aveugles! Ils ont besoin de guérison mentale, un homme qui ferait une chose pareille, ou qui ferait une remarque pareille. Certainement.

323 Mais c'est le vieux cri familier : "Que nous Te voyions faire un miracle. Maître, nous voudrions Te voir faire un miracle."

Alors que, chaque jour, à chaque heure, ils se produisaient continuellement, selon que Dieu conduisait ces choses. Mais eux n'étaient pas présents. Et s'ils l'étaient, ils appelaient ça "Béelzébul, le diable". Voyez? "Maître, nous voudrions que Tu le fasses à notre manière, comme nous, nous voulons que Tu le fasses." C'est ça. "Que Tu ailles où nous voulons que Tu ailles, que Tu fasses ce que nous voulons." Oh oui. Oui. Il n'était pas leur marionnette. Non monsieur. C'est pour ça qu'il fallait qu'ils L'ôtent du milieu d'eux. Oui monsieur. Ils cherchent à faire la même chose aujourd'hui. Et c'est par la fédération des églises qu'ils finiront par réussir à le faire, voyez-vous, alors qu'elles se rassemblent toutes. Le vieux cri familier.

324 Nous voyons ici, de nouveau, le lieu le plus religieux, les théologiens les plus raffinés, qui élèvent la voix, de nouveau, et contre Lui, ils élèvent la voix. Même les meilleurs théologiens, qui devraient savoir ce qu'il en est; même les églises les plus imposantes et les théologiens les mieux formés Le chassent du milieu d'eux. Ils ne veulent pas de Cela.

Vous dites : "C'est faux, Frère Branham."

325 Alors, vous n'étiez pas ici pour voir *Les Âges de l'Église*, ou pour entendre prêcher là-dessus. Vous n'étiez pas ici, alors que cet Âge de l'Église de Laodicée était le seul où on L'avait chassé de l'église. Et Il était à l'extérieur, au dehors, Il frappait, Il cherchait à revenir à l'intérieur. Ils L'ont chassé, parce qu'ils n'ont pas besoin de Lui. Ils Le crucifient de nouveau. Amen! Nous pourrions continuer pendant combien de temps?

326 Souvenez-vous, le prophète de la Parole de Dieu nous a annoncé d'avance, dans II Timothée 3, si vous le notez. Nous n'avons pas le temps de le lire. Mais il y est dit que "dans les derniers jours, il viendrait des moqueurs. Ils seraient emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu; calomniateurs, intempérants, cruels et ennemis des gens de bien; traîtres, emportés, enflés d'orgueil, érudits; ayant une forme extérieure de piété, mais reniant ce qui en fait la Force. Détourne-toi de telles gens! Il en est parmi eux qui entraînent des femmes d'un esprit faible et borné, qui ont les cheveux coupés", qui portent des shorts, qui ont le visage fardé, "de lieu en lieu, ils les mènent captives". C'est exactement ça.

327 Il a dit : "Détourne-toi de ça, dans les derniers jours." Obéissons au prophète. Détournez-vous de ces choses, dans les derniers jours. Elles en sont là. Je lance un appel à l'Église, maintenant. Oui monsieur. Éloignez-vous de ça!

328 Ils ont, eux, les—les ministres d'aujourd'hui, ils devraient reconnaître ces choses. Ils auraient dû reconnaître Jésus, à Son époque. Ils auraient dû reconnaître. Et maintenant, ils devraient reconnaître ça, mais ils ne le reconnaissent pas. Tout comme les docteurs juifs de Son époque auraient dû Le reconnaître par Son

jour, — c'est la même chose aujourd'hui, — la Parole de Dieu avait été clairement confirmée en ce temps-là. Il était la Parole, et Il a prouvé qu'Il était la Parole. Il a prouvé qu'Il était la Parole pour ce jour-là. Et aujourd'hui Dieu a prouvé qu'Il est la Parole de ce jour-ci, la Lumière de l'heure. Ils auraient dû le reconnaître en ce temps-là, et ils devraient le reconnaître maintenant.

329 Ils L'ont crucifié en ce temps-là, et ils Le crucifient maintenant. Je les accuse de ça! C'est vrai. Comme un éclair, ça me traverse continuellement : "Accuse-les, parce que Dieu va le leur faire payer cher!"

330 Les Juifs de leur époque. Dieu de nouveau, aux jours où Il était sur terre, Jésus a dit : "Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-Je voulu vous rassembler, pour former un seul grand groupe, mais vous ne l'avez pas voulu."

331 Combien Dieu a essayé, en ces derniers jours, de réunir Son peuple, mais vous ne l'avez pas voulu. Vous avez voulu votre credo, alors maintenant vous êtes livrés à la destruction. Voilà ce que Jérusalem a reçu; elle a été démolie, brûlée, elle n'existe plus. Et voilà exactement ce qui arrivera, un de ces jours, à toutes ces grandes choses d'ici. Vos grands credos et vos dénominations vont mourir et périr, mais la Parole de Dieu sera Éternelle et Elle vivra à jamais. Voyez?

332 Ses blessures les plus profondes Lui sont venues de la maison de soi-disant amis. Pensez, pensez-y. Pensez-y! Arrêtez-vous! J'attends une minute. Ministres, pensez-y! D'où Lui sont venues Ses blessures? De la maison de Ses soi-disant amis. Ce qui est arrivé, à l'époque, arrive de même maintenant. Pensez-y! Au Calvaire, Il n'était pas encerclé par des—des hommes sauvages, des barbares, mais par des ministres qui prétendaient L'aimer. Et aujourd'hui, alors que l'Évangile est parfaitement bien identifié, alors qu'il a été prouvé que les grands signes de Sa résurrection sont parmi nous, ce ne sont pas les gens de la rue, là-bas, qui vous tombent dessus, ce sont les soi-disant ministres.

333 Ceux qui sont censés L'aimer, c'est eux qui L'encerclent aujourd'hui. "Nous ne voulons pas de cette Affaire-là parmi nous. Nous ne voulons pas que cet Homme règne sur nous. Nous ne donnerons pas notre appui, nous n'aurons aucune collaboration avec Ça, dans cette ville, si cette Affaire-là se présente par ici. Ce n'est rien d'autre que du spiritisme. C'est du diable." Ils ne connaissent pas la Parole de Dieu, les aveugles conduisent des aveugles. Ce qui était arrivé en ce temps-là, pensez-y, arrive de même maintenant. Exactement ce qui était arrivé en ce temps-là, arrive de même maintenant. Pensez-y!

334 Sa Puissance, qui peut guérir et libérer des hommes et des femmes de l'amour du siècle présent, des Jézabel aux cheveux coupés, au visage peinturluré, qui se disent Chrétiennes, et qui mènent ce genre de vie là : fumer la cigarette, raconter

des histoires sales. S'asseoir là, une société missionnaire, et un cercle de couture, et jacasser et cancaner, et—et sortir dans la rue en shorts, et tout ce genre de chose; ensuite elles se déclarent Chrétiennes devant les autres femmes. Vous vous rappelez l'histoire que j'avais racontée, au sujet de l'esclave qui savait qu'il était fils de roi, du caractère qu'il avait. Que devrait-il en être de nous? Des hommes et des femmes, qui renient . . .

335 Ces membres du clergé, ces chaires d'où on Le perce, ils acceptent et ils approuvent ce genre de vie là parmi les gens; c'est là qu'on Le perce. Ils renient la Puissance qui peut les libérer de ces choses, et ils les approuvent. Alors que c'est contraire à la Parole de Dieu pour une femme de se couper les cheveux, ou de se maquiller, ou de porter des shorts. C'est contraire à la Parole de Dieu, mais ils approuvent ça, ce qui produit un autre Calvaire (où ça? dans la rue? dans le bar?) du haut de la chaire, du haut de la chaire.

336 Et puis aussi, le cri, c'était quoi? "Il Se fait Dieu." Ils nient Sa Divinité. Ils cherchent à Le partager pour faire de Lui trois ou quatre Dieux. Alors qu'Il est Dieu, qu'Il était Dieu, qu'Il sera toujours Dieu : le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Quand vous leur parlez d'un seul Dieu, ils se moquent de vous. "Nous croyons en une sainte trinité."

337 Moi, je crois en un Dieu saint, un seul, oui monsieur, en Sa Puissance, qui peut guérir, libérer et débarrasser ces gens-là de l'amour du monde, les libérer, comme Il l'a fait dans le cas de Marie-Madeleine. Souvenez-vous, elle aussi, c'était une petite Jézabel peinturlurée. Elle avait sept démons en elle. C'était une strip-teaseuse.

338 Tout comme la femme moderne qui circule dans la rue aujourd'hui; allez où vous voudrez et regardez. Si vous ne croyez pas que les gens se prosternent devant le temple des femmes nues, jetez un coup d'œil dans la rue aujourd'hui. Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même. Jetez un coup d'œil, si vous ne le croyez pas, vous n'avez qu'à aller n'importe où. Ouvrez un journal, ouvrez un magazine, regardez un panneau publicitaire, qu'est-ce que vous y trouvez? Vous vous souvenez de ce qu'il a été dit : "Quand les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, ils en prirent pour femmes." Regardez le scandale qu'il y a en Angleterre, regardez le scandale qu'il y a ici, regardez toute la chose, c'est devenu une maison de prostitution.

339 Pourquoi donc? Pourquoi est-ce que la Russie est passée au communisme? À cause de la vulgarité, et de la saleté, et de l'absence de Puissance de l'église catholique. Et c'est précisément à cause de ça que cette nation y a été livrée, au communisme et à la fédération des églises, et qu'elle se joint à l'église catholique. D'ailleurs, le communisme et le catholicisme vont s'unir, vous le savez, et les voilà qui sont en train de le

faire. Pourquoi? Parce qu'ils ont rejeté l'Évangile qui les met à part et fait d'eux un peuple différent! . . .?. . . C'est précisément pour ça.

340 Et les ministres, du haut de la chaire, ils tolèrent ça, pour avoir un gagne-pain, pour avoir un rang social dans un credo quelconque, dire : "Je suis membre de *ceci*", ils substituent l'instruction à la Puissance de Dieu, qui peut les libérer de cette race d'aliénés, comme Marie-Madeleine l'a été.

341 Cette même Puissance, qui avait pu s'emparer de cette petite strip-teaseuse qui était à la rue, lui faire mettre des vêtements et la faire se conduire comme une dame, faire d'elle une Chrétienne, ils ont condamné cette Puissance-là, et ils ont crucifié l'Homme qui L'avait, au Calvaire.

342 Et aujourd'hui, ce même Évangile et ce même Saint-Esprit qui va s'emparer de la petite strip-teaseuse, et la faire s'habiller comme une dame et se conduire comme une Chrétienne, ils appellent Ça du "fanatisme". Ils ne veulent pas que Ça se mêle à leur assemblée, que Ça cause de la stimulation au milieu d'eux, que Ça incite d'autres femmes à faire la même chose. Qu'est-ce qu'ils font? Ils L'expulsent, tout comme ils l'avaient fait en ce temps-là. Et maintenant ils crucifient cette même Parole, et ils disent que C'était pour un autre âge. Je les accuse, de nouveau, oui monsieur, exactement comme ils avaient été accusés en ce temps-là.

343 Le signe qui a fait que le vieux Légion a mis ses vêtements. Rappelez-vous, une personne qui enlève ses vêtements est folle. Voyez? Que dire d'une femme? Légion était fou; il avait enlevé ses vêtements. Dieu a pris Sa Puissance et lui a fait mettre ses vêtements. Il était vêtu, et dans son bon sens, assis aux pieds de Jésus.

344 Regardez la Puissance qui a donné la vue au vieux Bartimée, au beau milieu de leurs credos. Il était sur la terre, au moment où il y avait autant d'incrédulité qu'il y en a aujourd'hui, mais ça ne L'a jamais arrêté. Il a continué. Il n'a pas pris de gants avec eux. Il leur a dit : "Vous avez pour père le diable." Il a condamné toute la chose.

345 La Puissance qui a pu faire sortir Lazare de la tombe, et qui a redonné son fils à la veuve de Naïn! Ô Dieu! La Puissance qui a pu faire ces choses, qui a pu prédire les choses qui sont arrivées. "Il y a deux. . . L'ânon, il y a un ânon attaché, au contour du chemin", et toutes ces choses qu'Il avait prédites. L'Homme même qui possédait cette Puissance : "À mort! Nous ne voulons pas de Lui parmi nos fidèles. Il corrompt nos enseignements", et ils L'ont crucifié.

346 C'est exactement la même chose aujourd'hui : "À mort le Saint-Esprit!" — ils ne veulent avoir rien à faire avec Lui. "Il condamne, et Il fait ces choses, Il parle à nos fidèles de ces choses,

et nous ne voulons pas mêler ça à nos organisations. Ça va à l'encontre de nos credos." Ils Le crucifient de nouveau. Oh! la la!

Remarquez maintenant, alors que nous terminons. Il faut terminer.

Et, de nouveau, ils appellent Ça du "fanatisme".

347 Et ils L'avaient traité, Lui, de "fanatique". Ils disaient "qu'Il était fou". Tout le monde sait que la Bible dit que "Jésus était", que les pharisiens disaient que "cet Homme est un Samaritain et Il est fou". Or, le mot *fou*, qu'est-ce que ça veut dire? "Cinglé." "Cet Homme est cinglé. C'est une bande de cinglés qui Le suivent. Il est Béelzébul."

348 Et, de nouveau, ils disent la même chose : "C'est un genre de sorcellerie. C'est de la divination", ils Le mettent de nouveau sur la croix du déshonneur. Quelle croix? Quel déshonneur? Il est la Parole confirmée; ils rient de Cela, ils disent aux gens que C'est du diable. Ils en font quelque chose, et appellent . . .

349 Il a dit : "Qu'ils disent des œuvres saintes de Dieu que 'c'est un esprit impur qui les fait', il n'y a pas de pardon pour ça."

350 Ils déshonorent Sa Parole, ils cherchent à La dénoncer et à appeler Ça de la frime ou du fanatisme. "N'y allez pas. N'assistez pas à ces réunions-là." Ah.

351 En faisant ça, qu'est-ce qu'ils font? Ils se servent des clous de leurs credos dénominationnels. C'est vrai. Ces docteurs en quête de plaisirs, mondains, impies, atteints de folie dénominationnelle, ils se servent des clous dénominationnels pour crucifier de nouveau le Fils de Dieu, du haut de leur chaire.

352 Pourquoi est-ce qu'ils font ça? "Ils aiment les louanges des hommes", les grades que l'église peut leur conférer, "plus que l'amour de la Parole de Dieu." Je les condamne. Ils ne peuvent pas se conformer au monde, parce qu'ils . . . Ils ne peuvent pas se conformer à la Parole, parce qu'ils sont déjà en conformité avec le monde. Déjà, ils en sont là. Quel jour hypocrite que celui où nous vivons! N'est-ce pas . . .

353 Un seul Calvaire pour mon Seigneur, n'est-ce pas suffisant? Pourquoi voulez-vous faire ça? Vous qui êtes censés L'aimer, vous qui savez que Ceci est Sa Parole, vous qui pouvez lire Apocalypse, chapitre 22, qui dit : "Quiconque retranchera une seule Parole ou ajoutera une seule parole", pourquoi le faites-vous? Un seul Calvaire pour Lui, n'est-ce pas suffisant?

354 Je prends Sa défense. Je suis Son avocat, et je vous accuse, par la Parole de Dieu. Changez vos manières de faire, sinon vous irez en enfer. Vos dénominations vont être écrasées. Je vous accuse, en Présence du Juge, c'est vrai, vous, avec vos formes extérieures de piété, vos hypocrisies. Pourquoi est-ce que vous appelez Ça . . . Un seul Calvaire, n'est-ce pas suffisant?

355 Comme Pierre l'a dit : "Vos pères dénominationnels", Pierre vous a accusés, par . . . Il a dit : "Lequel de vos pères n'a pas fait ceci?" Étienne a fait la même chose : "Par la main des impies vous avez crucifié le Prince de la Vie." Jésus Lui-même n'a-t-Il pas dit : "Lequel de vos pères n'a pas mis les prophètes dans le tombeau? Et après ça, vous les ornez"? C'est ce qu'ils ont fait aux justes, tout au long des âges!

356 De même, moi aussi j'accuse cette bande de gens d'aujourd'hui, très raffinés et assidus à l'église, qui rejettent Christ. Vous, avec vos formes extérieures de piété, vous crucifiez mon Christ, une deuxième fois, en disant aux gens que "ces Paroles s'appliquent à une autre époque, et que ça ne s'applique pas aujourd'hui". Je vous accuse. Vous êtes coupables du même crime qu'eux au jour de la crucifixion. Repentez-vous et convertissez-vous à Dieu, sinon vous périrez.

357 Et je dis encore ceci : "Ici", les églises, "ils", les docteurs, "crucifient", par un blasphème, "Lui", la Parole. Que Dieu soit miséricordieux! Je vais répéter ça. Peut-être que ce n'était pas clair, sur la bande. "Ici", les églises, "ils", le clergé, "crucifient", par un blasphème, "Lui", la Parole. Ce n'est pas étonnant que ceci se reproduise:

Alors que les rochers se fendaient et que les
cieux s'assombrissaient,
Mon Sauveur courba la tête et mourut.
Mais le voile déchiré révéla le chemin
Vers les joies du Ciel et le jour sans fin.

358 Je le dis sur cette bande, et pour cet auditoire. Je dis ceci sous l'inspiration du Saint-Esprit. Que celui qui est pour l'Éternel se soumette à cette Parole! Certes, Dieu exercera un jugement sur cette génération méchante qui renie et qui rejette Christ, pour avoir blasphémé, pour la crucifixion de Sa Parole identifiée. Elle va passer en Jugement. Je l'accuse! "Que celui qui est pour l'Éternel", a dit Moïse, "vienne à moi", alors que la Colonne de Feu se tenait là, comme preuve. Que celui qui est pour l'Éternel prenne cette Parole, qu'Il renonce à son credo, et qu'il suive chaque jour Jésus-Christ. Et je vous rencontrerai à l'aube.

Inclinons la tête maintenant, pour prononcer une prière.

359 Ô Seigneur Dieu, Donateur de la Vie Éternelle et Auteur de cette Parole, qui as ramené d'entre les morts le Seigneur Jésus, qui l'as très bien identifié devant une—une génération d'incrédules. Ça a pris beaucoup de temps, ce matin. Beaucoup de gens sont restés assis ici. L'église est pleine à craquer. Des gens sont debout un peu partout. Et on est en train d'enregistrer les bandes, qui vont aller partout dans le monde, dans différents endroits. Des ministres vont écouter ceci, dans leur bureau. Je prie pour eux, Seigneur. Que ces Paroles descendent profondément dans leur cœur, qu'elles coupent

profondément, qu'elles retranchent tout ce qui est du monde. Afin qu'ils puissent dire comme . . .

360 Le petit ministre méthodiste du Kentucky, qui est venu me voir l'autre jour, et qui disait : "Pendant que j'écoutais les *Sept Âges de l'Église*, j'ai entendu ce cri : 'Éloignez-vous des murailles de Babylone'", il disait, "j'ai tout abandonné, et je suis parti. Je ne sais pas quelle direction prendre ni ce qu'il faut faire, mais je suis parti." Béni soit le courage de ce jeune homme, qui a une femme et deux ou trois enfants.

361 Ô Dieu, puissent beaucoup de gens se frayer un chemin jusqu'à la Parole de Dieu, le seul chemin de la Vie, car Il est la Parole. Je prie pour chacun, Père. Quelquefois, on dit ces choses, mais ce n'est pas par cruauté, c'est par amour, parce que l'amour est correctif. Alors je prie, ô Dieu, que les gens comprennent que c'est le cas ici, que ces choses sont dites pour corriger. Toi qui avais dû les corriger, et qui as prié pour eux, à la croix, en ces Mots : "Père, pardonne-leur. Ils—ils sont aveugles, ils—ils ne comprennent tout simplement pas ce qu'ils font."

362 Je prie pour ces ministres, aujourd'hui, qui crucifient de nouveau la Parole, en prenant leurs credos, leurs dénominations et leurs dogmes, et en les substituant à la Parole de Vie. Et puis, devant les gens, ils—ils critiquent la Vérité vraie, que Dieu confirme comme étant Sa Vérité. Nous prions pour eux, Père, que Tu les convies de nouveau au Souper des Noces. Et cette fois, puissent-ils venir, au lieu de chercher des excuses; en effet, je suis conscient que le dernier appel pourrait déjà avoir été lancé. Il se pourrait qu'il soit trop tard maintenant. J'espère que non.

363 Bénis cette petite assemblée ici présente, ces quelques centaines de personnes qui se sont rassemblées ici ce matin, en cette journée chaude, qui sont restées assises ici, pendant un service très long, de peut-être deux heures ou plus, et qui ont écouté. Ils ne sont pas partis. Ils sont restés tranquillement assis et ils ont écouté. Beaucoup d'entre eux ont un dîner qui les attend, et les femmes sont là avec leurs bébés, elles attendent. Ils s'accrochent à chaque Parole.

364 Seigneur, je suis conscient de ce qui m'arrivera au Jour du Jugement si j'induis ces gens en erreur. J'en suis conscient, Seigneur, aussi conscient que je peux l'être. Alors, je cherche à les amener à la Parole, et à faire en sorte qu'ils vivent de la Parole, je leur dis que Tu es "le même hier, aujourd'hui, et éternellement", que le grand Saint-Esprit, c'est Jésus-Christ, tout simplement sous la forme du Saint-Esprit, le même Homme. C'est ce que Tu as dit : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous." Et je sais que ceci, c'est Toi, Seigneur. Et nous croyons en Toi, parce que nous Te voyons faire la même chose au milieu de nous.

365 Aujourd'hui nous nous abandonnons, sérieusement; nous le faisons, nous qui sommes ici dans cette assemblée, ainsi que ceux qui sont à l'écoute des bandes. Seigneur, à l'instant même, puissent homme et femme, garçon ou fille, tous ceux qui sont—qui sont ici présents, ou debout à l'extérieur, ou qui l'entendent sur la bande, puissions-nous, en ce moment, faire une consécration profonde et abandonner notre être entier au service de Dieu.

366 Agis sur l'auditoire, Seigneur, avec Puissance, et guéris les malades. On m'a dit qu'il y avait un petit garçon infirme assis là-bas. Que le grand Saint-Esprit. . . Nous savons que, rien que d'être assis dans Sa Présence, comme ceci, c'est suffisant pour accomplir Cela. Si Tu peux, en passant par les ondes de la radio et de la télévision, aller dans toutes les régions, et guérir les malades : "Tu as envoyé Ta Parole, et Elle les a guéris", Tu peux faire la même chose, à l'instant même. Je Te prie, ô Dieu de guérir tous les malades, tous les infirmes, tous les affligés, ceux qui sont ici de même que ceux qui écoutent ces Paroles. Ô Dieu, accorde-le. J'adresse cette prière pour eux.

367 Avec—avec l'amour de Christ dans mon cœur et avec de la sympathie pour ceux qui ont des besoins, je Te les présente, Seigneur, sur l'autel du sacrifice, là où se trouve le corps couvert de Sang de cet Agneau, qui est là comme victime expiatoire pour nos péchés et pour la maladie. J'implore Ta miséricorde sur les gens. Je veux, comme Moïse l'a fait, me tenir à la brèche pour eux, Seigneur, et dire : "Ô Dieu, sois miséricordieux pour eux, envers eux, encore un peu, et laisse-leur encore une chance." Ne—ne le fais pas tout de suite, Seigneur. Permets—permets que l'Évangile continue à avancer, juste un peu encore.

368 Ils sont—ils sont condamnés, Seigneur. Je prie que Ta grande miséricorde et que Ta grâce se—s'étendent jusque sur la dernière personne dont le nom est dans le Livre. Et je sais qu'elles le feront. Ce n'est pas difficile de prier contre Ta Parole Divine, ou contre—ou contre. . . selon la Parole Divine, c'est ce que je veux dire, Seigneur; la Parole qui a été promise, la Parole qui a été confirmée, la Parole qui a prédestiné ces gens, dès avant la fondation du monde. Ce n'est pas—ce n'est pas difficile de Te prier de sauver ceux dont le nom est dans le Livre, parce que je sais que Tu le feras. Jésus l'a dit : "Tous ceux que le Père M'a donnés viendront." Et nul ne peut venir, si cela ne lui a été donné.

369 Maintenant je prie, ô Dieu, que partout où tomberont ces Paroles, sur ceux qui écouteront la bande aussi bien que sur ceux qui sont ici présents, que, maintenant même, le Saint-Esprit appelle toutes les personnes qui ont été prédestinées dès la fondation du monde, où leur nom a été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau. Puissent-elles entendre la Voix de Dieu parler aujourd'hui, avec cette toute petite voix tranquille, au fond de

leur cœur, qui dit : "*Voici* le Chemin, marches-Y!" Accorde-le, Père. Je le demande au Nom de Jésus.

370 Et en ce moment, pendant que nous avons la tête inclinée, ici dans l'auditoire. Si vous croyez que ceci est la Vérité, et que vous—vous . . . J'ai placé, posé ma main sur les mouchoirs qu'il y a ici, et sur les paquets destinés aux malades et aux affligés. Je voudrais vous poser une question, sincèrement, là.

371 Je ne viens pas ici simplement pour être entendu. Je—je—je suis fatigué. Je suis épuisé. Je ne suis plus très jeune, et je—et je sais que nos jours sont comptés. Et je sais que je dois faire tout ce que je peux pour le Royaume de Dieu. Je dois prêcher chaque fois que j'en ai la possibilité. Je dois, je dois y aller, que j'en aie envie ou pas.

372 Si je viens ici, c'est parce que je—j'ai à cœur de le faire. Je—je veux le faire. Je vous aime. Et je ne dis pas des choses désagréables et dures, pour—pour . . . parce que je le veux. Il—il y a quelque chose qui palpite à l'intérieur de moi. Cette chose qui a été confirmée, c'est justement ça qui me pousse à faire ces choses. Je le dis avec bienveillance, avec amour. Mon intention n'est pas de réprimander nos femmes et nos hommes. Mon intention, ce n'est pas ça, frère, sœur. Ma seule intention est de faire ressortir—ressortir nettement devant vous, vous faire voir la correction et le fouet du Seigneur, que vous devez entrer maintenant. Ne remettez pas ça à plus tard; vous pourriez avoir attendu trop longtemps.

373 Et ceux d'entre vous qui veulent venir dans le camp de l'Éternel, avec un abandon total dans votre cœur, en présence de l'auditoire, maintenant, ou bien dans le pays où iront les bandes; est-ce que vous voulez, avec la tête inclinée . . . Ne levez pas la main si vous n'êtes pas sérieux. Maintenant, si vous êtes vraiment sérieux, que vous voulez venir au Seigneur, avoir une vie plus consacrée, voulez-vous lever la main maintenant même. Vous, — que le Seigneur vous bénisse, — vous vous consacrez de nouveau à Christ, pour essayer de porter l'opprobre. Vous dites : "Je suis prêt aujourd'hui à accepter l'opprobre."

374 Moi aussi, j'ai les deux mains levées. Je, je veux porter l'opprobre de Jésus-Christ sur moi. Je porte volontiers cette marque, d'être appelé un "exalté", ou quel que soit le nom que vous voudrez donner à ça. Je la porte fièrement, parce que c'est pour le Seigneur que je le fais. Je la porte fièrement.

375 Ne voulez-vous pas faire la même chose? Levez les mains, et dites : "Par la grâce de Dieu, je—je—je veux . . . je . . . " Les disciples sont revenus, ils considéraient que c'était un grand honneur de porter l'opprobre de Son Nom. Ou voulez-vous plutôt porter l'opprobre d'une vedette de Hollywood, ou de quelque chose de la télévision, ou d'un membre d'église, ou quelque chose comme ça? Ou bien voulez-vous l'opprobre de la Parole de Jésus-

Christ? "Donne-moi l'opprobre de la Parole, Seigneur. Je sais qu'Il a porté l'opprobre de la Parole de Dieu. Que moi aussi, je le porte, Seigneur."

Je porterai cette croix consacrée
Jusqu'à ce que la mort me libère,
Alors je rentrerai à la maison, pour porter une couronne.

376 Un jour, il y aura une couronne pour nous. Elle est en fabrication maintenant. Quand cette vie terrestre sera écoulée, nous savons qu'à ce moment-là elle sera telle qu'elle doit être.

377 En ce moment il n'y a pas assez de place pour qu'on fasse venir les gens autour de l'autel. Que votre siège, là où vous êtes, que ce soit un autel. "Tous ceux qui crurent . . ." Pendant que nous prions.

378 Père Céleste, il m'a semblé que presque toutes les mains, des jeunes comme des vieux, étaient levées, dans cet auditoire. Et je prie que, chaque fois qu'on fera jouer cette bande, que les gens lèveront leurs mains, et s'agenouilleront dans la pièce; que le papa et la maman se prendront par la main, et qu'ils diront : "Chérie, ça fait assez longtemps que nous sommes des membres d'église. Venons à Christ." Accorde-le, Seigneur.

379 Bénis ces gens qui sont ici. Je Te prie de leur donner, Seigneur, une vie consacrée. Beaucoup d'entre eux, Seigneur, sont de braves gens. Ce sont—ce sont les Tiens; mais c'est qu'ils n'avaient pas connu la Vérité. Aussi je Te prie de leur montrer Ta Vérité, Seigneur. "Ta Parole est la Vérité."

380 Comme Tu l'as dit, dans Jean, vers le chapitre 17, je pense, Tu as dit : "Sanctifie-les, Père, par la Vérité. Ta Parole est la Vérité."

381 Et Elle l'est encore, Ta Parole est encore la Vérité. Elle est toujours la Vérité, parce qu'Elle est Dieu. Et je Te prie, ô Dieu, de les sanctifier par la Vérité. C'est-à-dire, sanctifie-les, purifie-les de tous les credos et de toutes les dénominations. Purifie-les de toutes les choses du monde, pour qu'ils aient une vie consacrée à la Parole. Accorde-le, Seigneur. Maintenant ils sont à Toi. Tu as promis de le faire. Et comme Ton serviteur, j'offre ma prière pour eux. Au Nom de Jésus-Christ.

382 Maintenant, avec nos têtes inclinées, chantons ce cantique, pendant que nous continuons à prier.

Jésus a tout payé,
Et je Lui dois tout; (Pensez-y!)
Le péché . . .

383 Hier, j'étais quelque—quelque part, un homme prenait mes mesures pour un complet qu'un frère de cette église m'a acheté. Il m'a dit : "Votre complet avait l'air de donner chaud, alors je vous en ai acheté un plus léger."

384 Je suis donc allé le faire raccourcir, et il disait : "Dites donc, votre épaule droite s'affaisse. À un moment donné, vous avez dû porter une lourde charge."

385 Et je me suis dit : "Oui, une charge de péché. Mais Jésus a tout payé." Écoutez, pendant que nous le chantons.

Jésus a tout payé,
Alors tout, toute ma vie, je la Lui . . .

Qu'est-ce que le péché avait fait?

Le péché souillait ma vie,
Mais Il a tout lavé.

386 Ô Dieu, sois miséricordieux envers nous. Pendant ce moment de profonde méditation, que la Parole s'imprègne profondément, Seigneur, dans le cœur. Que les gens, même s'ils sont en retard pour leur dîner . . . Mais, Seigneur, Ceci, c'est plus que de la nourriture. Ceci, c'est la Vie. "Ma Parole est une nourriture", as-Tu dit. Et c'est d'Elle que se délectent nos âmes affamées.

387 Maintenant, prends-nous, Seigneur, et façonne-nous. Seigneur, prends-moi, moi aussi, avec eux. Je veux y aller avec eux. Je monte au Calvaire, maintenant, Seigneur, par la foi. J'y vais avec cette assemblée. Maintenant façonne-moi de nouveau, Seigneur. J'ai mal agi. Il y a bien des fois où je . . .

388 Dernièrement, ici, je voulais tout simplement arrêter de prêcher. Les gens ne voulaient pas m'écouter. Ils continuaient toujours à faire la même chose, alors je—je me suis découragé. J'en ai fait un complexe. Ô Dieu! Un dimanche, il y a quelques semaines, quand Tu m'as donné ce signe, là-bas; je lisais dans la Bible, et j'ai vu que Tu avais dit à Moïse, exactement comme dans le songe, où il y avait une montagne aussi, et que ça, ce serait un signe pour lui. Et puis, juste à la fin, pour que je sache, — alors que je—j'avais abandonné beaucoup de malades, un ministère non seulement prophétique, mais d'enseignement de la Parole, et—et de prière pour les malades, — Tu as laissé un homme tomber raide mort à terre, ici même, ensuite Tu l'as ramené à la vie, pour confirmer que c'était vrai. Tu confirmes toujours Ta Parole.

389 Maintenant, Seigneur, confirme-La, en ce moment où je suis devant Ton Trône. Prends chacune de ces personnes, Seigneur, débarrasse-nous de ce qui est du monde. Prends-moi, Seigneur, pendant que nous sommes dans Ta Présence. Ôte tout ce qui est du monde, tords-nous le cœur, ô Dieu, maintenant même. Arrache de nous le monde et les soucis du monde. Donne-nous d'être des Chrétiens consacrés, ô Dieu, d'être affectueux, gentils et doux, en portant le fruit de l'Esprit. Ne veux-Tu pas le faire, Seigneur? Nous sommes devant Ton Trône. Le péché a laissé une tache cramoisie sur chacun de nous, mais Ton Sang peut en faire la rémission, Seigneur, et le rendre blanc comme la neige. Accorde-le, pendant que nous nous attendons à Toi. Prends-nous;

nous sommes à Toi; nous T'avons consacré nos vies. Au Nom de Jésus-Christ, accorde-le, Seigneur, à chacun de nous.

390 Tords-moi le cœur, Seigneur. Je vois toutes mes erreurs. Je vois mes fautes. Ô Dieu, à partir de maintenant, je vais essayer de vivre du mieux que je peux, pour T'aider. Je veux aller, je veux consacrer de nouveau ma vie à Toi, ici, ce matin.

391 Après avoir porté cette accusation contre mes—mes amis membres du clergé, là-bas, alors que j'ai été obligé de dire ces choses qui étaient dures, mais, Seigneur, je l'ai fait par Ton inspiration. J'ai le sentiment que c'est Toi qui m'as dit de le faire. Maintenant, ce n'est plus sur mes épaules, Seigneur. Je—je suis content que ce ne le soit plus. Qu'ils en fassent ce qu'ils voudront, Père. Je prie qu'ils l'acceptent. Je Te prie de sauver chacun d'eux, Seigneur.

392 Qu'il se produise un réveil des justes, et qu'une grande Puissance vienne dans l'Église juste avant Son départ. Ce n'est pas difficile de faire cette prière-là, parce que Tu l'as promis. Et nous attendons, Seigneur, ce Troisième *Pull* dont nous savons qu'il accomplira de grandes choses pour nous, au milieu de nous.

393 Je suis à Toi, Seigneur. Je me dépose moi-même sur cet autel, aussi consacré que je peux l'être. Ôte de moi ce qui est du monde, Seigneur. Ôte de moi les choses périssables; donne-moi les choses impérissables : la Parole de Dieu. Que je sois capable de vivre tellement près de la Parole, que la Parole sera en moi, et moi dans la Parole. Accorde-le, Seigneur. Que je ne m'En détourne jamais. Que je tienne cette Épée du Roi vraiment solidement, et que je La serre très fort. Accorde-le, Seigneur.

394 Bénis-nous tous. Nous sommes Tes serviteurs, alors que nous nous consacrons à Toi ce matin, de nouveau, dans notre cœur. Nous sommes à Toi, au Nom de Jésus-Christ, à Ton service.

Jésus . . .

Que Dieu vous bénisse! Frère Neville.

*L'accusation* FRN63-0707M
(The Indictment)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 7 juillet 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été publiée en 2003 par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2003 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.


Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :


La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org